

---

SOMMAIRE

---

**INTRODUCTION GENERALE**

**I<sup>er</sup> PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET ANCRAGE THEORIQUE**

CHAPITRE 1. ETAT DES LIEUX

CHAPITRE 2. REPERES THEORICO-CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE

**II<sup>ème</sup> PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET OPERATIONNALISATION DES HYPOTHESES**

CHAPITRE 3. INVENTAIRE SOCIOLOGIQUE DE LA POPULATION CIBLE

CHAPITRE 4. EVALUATION DE L'ACTIVITE PISCICOLE DE LA POPULATION CIBLE

**PARTIE III : DISCUSSIONS ET APPROCHE PROSPECTIVES**

CHAPITRE 5. ANALYSE DES PROBLEMES AUTOUR DE LA FILIERE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

CHAPITRE 6. DISCUSSIONS ET REFLEXIONS PROSPECTIVES

**CONCLUSION GENERALE**

**BIBLIOGRAPHIE**

**Table des matières**

**Liste des tableaux**

**Liste des figures**

**ANNEXES**

**CURRICULUM VITAE et RESUME**

**LISTE DES ABREVIATIONS**

- APPAFI** : Association Des Producteurs Privé d’Alevins de Fianarantsoa
- CSB II** : Centre de Santé de Base niveau II
- C M** : Chef de Ménage
- CEG** : Collège d’Enseignement Général
- CRTS** : Comité Responsable Technique et Socio –organisateur
- CIRDR** : Centre Inter Régional du Développement Rural
- DRPRH** : Direction Régionale de la Pêche et des Ressources Halieutiques
- DRDR** : Direction Régionale du Développement Rural
- EPP** : Ecole Primaire Publique
- FAO** : Food and Agricultural Organisation
- FRDA** : Fonds Régional du Développement Agricole
- FFOM** : Force Faiblesse Opportunité Menace
- FKM** : Fédération Kolohery Manatenasoa
- FCM** : Femme Chef de Ménage
- PNUD** : Programme des Nation Unies pour le Développement
- PPA** : Producteur Privé d’Alevin
- INSTAT** : Institut National de la Statistique
- IRD** : Institut de Recherche Développement
- MAEP** : Ministère de l’Agriculture de l’Élevage et de le Pêche
- MVMT** : Mpamboly Vary Mpiompy Trondro

**REMERCIEMENS**

*D'abord je ne peux oublier de remercier le seigneur Dieu Tout Puissant qui a constamment veillé sur moi durant le stage et qui m'a donné santé force et persévérance.*

*Je témoigne aussi mes profondes reconnaissances :*

- ✓ *A Monsieur Directeur de la formation professionnalisant en travail social et développement (FPTSD), Pr SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain, qui a dirigé l'organisation de ce stage et aussi mon encadreur pédagogique.*
- ✓ *Au président de jury, Monsieur ETIENNE Stefano Raherimalala, Maître de conférences qui a accepté de présider ce travail.*
- ✓ *A Monsieur le juge, Monsieur SAMUEL Richard, AESR qui a contribué à l'appréciation de ce travail.*
- ✓ *A Monsieur RASOJA Paul responsable technique de l'association APPAFI qui nous a guidés lors de l'accomplissement de ce stage.*
- ✓ *A tout le personnel de la commune de Talata Ampano qui m'ont accueilli chaleureusement et aidé lors de la collecte des données.*

*Finalement, je me dois de remercier ma famille pour son soutien inconditionnel tout au long de ma scolarité. Je remercie aussi l'ensemble des professeurs qui ont nourri ma connaissance.*

---

## INTRODUCTION GENERALE

---

### **1. Contexte global**

Par vision globale ou encore par affirmation statistique, Madagascar est encore loin de son objectif de développement. Des chiffres émanant de l'INSTAT en 2014 en confirme avec un taux de pauvreté de 71,5%. Ainsi, les plus concernés sont les paysans qui sont à la fois vulnérables en financement et aussi bien en sécurité sociale. Environ 80% de la population rurale n'arrivent pas à surpasser l'indicateur de vulnérabilité imposé par le PNUD dont le revenu journalier doit être au-dessus de 1\$.

Néanmoins Madagascar est une île tropicale, très réputée pour sa richesse en biodiversité. C'est un pays où l'agriculture et l'élevage constituent des activités prépondérantes, sources de revenus non seulement pour les éleveurs et agriculteurs mais aussi, pour la Nation. Parmi ces activités, la pisciculture est une activité émergente pour la Grande île surtout dans les hautes terres sud. Cependant, elle joue un rôle prépondérant dans l'économie nationale grâce à ses apports en protéines et surtout sa création de valeur ajoutée.

Dans la région de Haute Matsiatra, la pisciculture est une activité pratiquée par de nombreux agriculteurs, en complément de leurs autres productions et souvent en association avec la riziculture. Elle se repose notamment sur l'élevage de carpes et de tilapias ainsi que, dans une moindre mesure, sur la production de carassins.

Le développement de la filière piscicole a été promu depuis longtemps dans la région. Comme celui de carpes de 1989 à 1994 où la FAO a appuyé la mise en place de producteurs d'alevins en vue d'approvisionner les grossisseurs. Il y a aussi les interventions des plusieurs organisations paysannes et associations comme l'association de Mpamboly Vary Mpiompy Trondro (MVMT), la Fédératisoan Kolohery Manatenasoa (FKM) et l'Association des Producteurs Privés d'Alevins de Fianarantsoa (APPAFI) qui renforcent les capacités de leurs membres dans le domaine de la pisciculture. Cependant, malgré le soutien apporté, Il reste encore beaucoup des choses à réaliser étant donné que la plupart des producteurs rencontrent encore aujourd'hui des difficultés moyennant la faible production et non efficience de l'activité.

## **2. Motifs du choix du thème et du terrain**

De part ce constat, le redressement de la filière piscicole est nécessaire pour la région de Haute Matsiatra. Pourtant, toutes interventions qui visent à apporter de changement ou à renforcer la structure déjà existante nécessitent une connaissance au préalable de la situation passée et actuelle de la filière. Une connaissance qui doit impliquer une approche pluridisciplinaire car une activité agricole est à la fois une affaire sociologique, technique et économique. Raison pour laquelle cette présente étude a été réalisée afin de contribuer à cette mise en connaissance. Ainsi le sujet qui a été soulevé est « **Diagnostic socio-économique des exploitations piscicoles cas de l'association APPAFI, commune rurale de Talata Ampano, région Haute Matsiatra** ».

Pour mieux cadrer l'étude et pour avoir une vision plus spécifique de la filière, nous avons choisi de nous intéresser uniquement aux pisciculteurs encadrés par l'APPAFI dans la commune de Talata Ampano. Cela permettra d'avoir une image des activités effectuées par les associations œuvrant à la promotion du développement piscicole dans la région en l'occurrence l'APPAFI.

## **3. Question de départ**

Depuis un certain temps l'approche sur le développement rural à Madagascar s'est effectuée surtout à travers la mise en œuvre des projets et des programmes nationaux pour l'amélioration de la productivité paysanne. Mais les activités économiques des paysans deviennent de plus en plus fragiles et peu productives. La pisciculture en tant qu'activité génératrice de revenu dans la région de la Haute Matsiatra n'a aucun impact. En effet, la relance de l'aquaculture en eau douce notamment la pisciculture et la rizipisciculture a été considérée comme une solution pour assurer la sécurité alimentaire. Dans la commune rurale de Talata Ampano en particulier, l'aquaculture en eau douce est une filière très prometteuse vu la condition géo-climatique de cette zone qui est très favorable à l'activité piscicole. La pisciculture n'est pas une chose nouvelle pour la plupart des paysans mais malgré cela sa pratique reste encore archaïque. Grâce à l'intervention de certaines organisations comme la FAO et FRDA, l'évolution de la production piscicole est encore envisageable. Pourtant, une bonne connaissance de l'état des lieux de cette filière s'avère indispensable afin de tracer les lignes d'actions à entreprendre. De plus, la pisciculture est une activité complexe qui nécessite une approche systémique incluant les ressources humaines, l'unité de production, les pratiques paysannes et l'institution externe qui la cadre. C'est ainsi que dans le cadre de notre étude, nous voulons détecter les facteurs internes et externes qui contribuent au déroulement d'une activité piscicole et aussi les

problèmes à la base de frein de leur efficacité et efficacité tant au niveau de l'exploitation qu'au niveau de l'association paysanne et aussi bien l'environnement externe.

Ce qui nous amène à introduire la question suivante : **comment les pisciculteurs et ou les agri-pisciculteurs introduisent et développent leurs activités au sein de leurs exploitations?**

#### **4. Objectifs**

##### **Objectif global**

L'objectif global de cette étude est de mettre en exergue l'état des lieux de la pisciculture.

##### **Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques de cette étude sont :

- ❖ Définir les pratiques piscicoles dans la commune de Talata Ampano,
- ❖ Identifier la contribution de l'activité piscicole à l'équilibre socio-économique des exploitations piscicoles,
- ❖ Identifier les causes de contre-performance de l'activité piscicole en guise d'apporter des recommandations.

#### **1. Hypothèses**

Les hypothèses suivantes sont à vérifier :

- ❖ L'activité piscicole dans cette commune est une activité pratique avec des caractères spécifiques,
- ❖ L'activité piscicole est une activité génératrice de revenu et lucrative pour la famille,
- ❖ L'activité piscicole est liée à plusieurs facteurs dont l'environnement économique, institutionnel et social.

#### **5. Limites de l'étude**

Notre étude est centrée dans le domaine de l'élevage, plus précisément dans la pisciculture paysanne. Cependant certains problèmes ont été constatés. Le principal obstacle de notre recherche s'avère être un problème de mentalité. Certains paysans n'apprécient pas à être interrogés sur leurs activités.

La contrainte temps aussi semble être un problème qui présente un obstacle à la précision des informations obtenues auprès des personnes car leur disponibilité est très limitée.

**6. Plan**

Ce document se subdivise en trois grandes parties. Dans la première partie, le cadre de l'étude ainsi que la méthodologie sont présentés. Dans la deuxième partie les résultats portant sur la situation de la pisciculture dans la région sont détaillés avec les interprétations et commentaires qui en découlent. Enfin, dans la dernière partie du document, des pistes d'actions possibles sont explorées à partir de l'analyse des problèmes.

Rapport-Gratuit.com

---

**Ier PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET  
ANCRAGE THEORIQUE**

---

Cette première partie nous amène à présenter la cadre d'étude et les différentes méthodes que nous avons adoptées lors de la décente sur terrain. Pour mieux les présenter nous avons divisé en deux grandes chapitres à savoir : l'état des lieux dans la première chapitre et la repère théorico-conceptuelle et les méthodologies de recherche dans la deuxième chapitre.

## **CHAPITRE 1. ETAT DES LIEUX**

Dans ce chapitre, la présentation de la zone d'étude et le cadre de l'étude semble donc très importante pour bien situer la recherche.

### **SECTION 1. Cadre de l'étude : Association APPAFI**

#### **1. Historique**

Par l'initiative de quelques anciens vulgarisateurs de la FAO, l'APPAFI (Association des producteurs Privé d'alevin de Fianarantsoa) a été créée en 2000. Elle siège au bureau du MAEP Besorohitra Fianarantsoa et œuvrant dans tous les districts de la région Haute Matsiatra. Elle compte actuellement 100 membres qui se répartissent ensuite en 6 sous-associations correspondant à un secteur géographique bien distinct, placée chacune sous la responsabilité d'un président.

Tableau 1: Répartition des membres par districts

DISTRICT	NOM DE L'ASSOCIATION	EFFECTIF
FIANARANTSOA I	FANEVA	32
AMBOHIMAHASOA	SOAFANIRY	14
IKALAMAVONY	FANEVA	06
LALANGIANA	SOAFIAVOTRA	10
ISANDRA	HITA FA SOA	8
VOHIBATO	ATSANGY MIRAY	12
AMBALAVAO	FENOMANANA	19

**Source : APPAFI 2012**

L'association a pour objectif de lutter contre la pauvreté notamment en milieu rural à travers la promotion des activités piscicoles des zones d'intervention. Au-delà de cet objectif, les activités de l'APPAFI peuvent se résumer en 3 points dont :

- L'approvisionnement des alevins auprès des grossisseurs ;
- L'appui technique des agri-pisciculteurs par le biais d'une formation ou atelier ;
- La recherche de circuit de commercialisation pour la liquidation des produits.

## 2. Structure juridique de l'association

Le 03 février 2004, l'association fut reconnue par le ministère de la ressource naturelle et halieutique portant le récépissé n°109 /PAF/SPAT/ASS et régie par l'ordonnance N°60-133 du 03 octobre 1960 portant le régime général des associations.

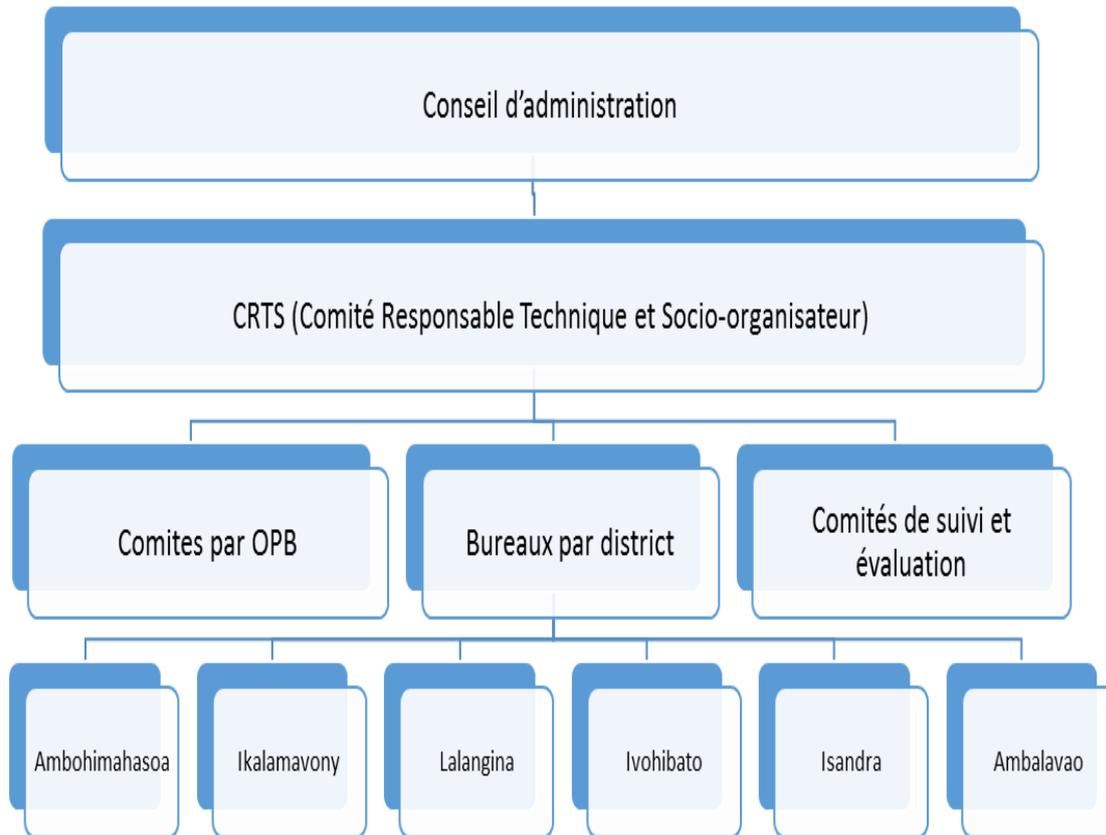
## 3. Structure organisationnelle

Par définition, une association est composée d'un groupe humain organisé et hiérarchisé mettant en œuvre des moyens matériels et financiers en vue d'atteindre un objectif bien défini. L'étude organisationnelle d'une association se repose notamment sur l'analyse de sa structure et ressource permettant de mettre en place l'organigramme adéquat pour la bonne réalisation de leurs activités.

Pour l'APPAFI, la structure organisationnelle est menée par le conseil d'administration. Ce dernier s'occupe de la planification des activités et coordonne leurs réalisations avec le Comité Responsable technique et socio-organisateur (CRTS). Pour la décentralisation, les districts possèdent chacun un bureau qui sert à représenter la direction au niveau local. Il est à noter que ceux de Fianarantsoa et Ikalamavony sont rassemblés dans un seul bureau siégeant auprès de la direction centrale à Besorohitra.

Le schéma suivant nous montre ce niveau d'hiérarchisation.

Figure 1: Organigramme de l'APPAFI



Source : document APPAFI 2012

#### **4. Mode de fonctionnement**

##### **a) Structure de collaboration**

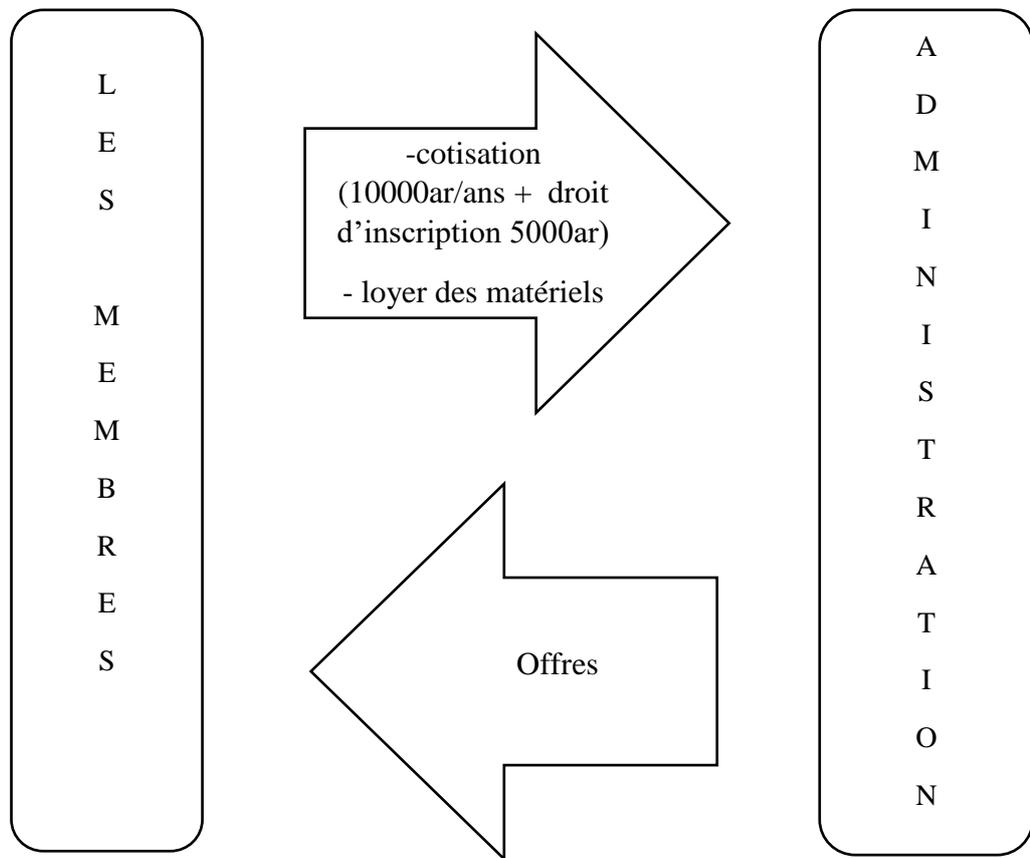
Pour atteindre ses objectifs, l'association est en partenariat avec plusieurs institutions œuvrant sur le développement rural. On distingue notamment : la Direction Régionale de la pêche et des Ressources Halieutique (DRPRH), la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR), le Centre Inter-Régional du Développement Rural (CIRDR), SAHA BETSILEO et des diverses médias comme la radio MAMPITA, Télévision Malagasy (TVM) et la Télévision Sofia (TV SOFIA) qui participent au lancement de la filière auprès des zones enclavées sans infrastructures routières adéquates.

La collaboration avec ces différents partenaires permet à l'association de bénéficier d'une assistance technique ; financière et matérielle dans la mise en œuvre de ses activités.

##### **b) Stratégie de pérenniser l'association**

L'association a son propre stratégie pour son fonctionnement. En effet, la participation des membres dans la vie associative est la ressource majeure de l'association pour la réalisation de son plan de travail. La figure suivante présente cette stratégie.

Figure 2: Stratégie de pérennisation de l'association



SOURCE : document APPAFI 2012

### c) Structures d'appui

L'administration encadre le réseau autonome des producteurs privés d'alevins sur les techniques des productions et le grossissement des poissons. Les PPA vulgarisent auprès des paysans rizipisciculteurs et pisciculteurs.

### 5. Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (FFOM) de L'APPAFI

L'analyse Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (FFOM) est un outil stratégique qui a pour but d'analyser les facteurs internes et externes d'une institution afin de corriger les problèmes identifiés et d'éviter les obstacles à venir. Cet outil est très utilisé par un bon nombre d'institutions commerciales en raison de son efficacité, qui s'explique par sa capacité d'offrir une synthèse globale de la situation d'un projet donné.

Tableau 2: Analyse FFOM

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>-bonne connaissance des zones d'interventions ;</li> <li>-compétence des personelles d'exécutions ;</li> <li>-La bonne interaction entre les membres.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-L'insuffisance de financement ;</li> <li>-L'inexistence d'un siège social professionnel ;</li> <li>-insuffisance des matériels et équipements de production.</li> </ul>
<b>OPPORTUNITES</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'existence de zone exploitable très vaste ;</li> <li>-l'ouverture de marché au niveau régional ;</li> <li>-La réduction du cheptel bovin entrainant une forte demande en produits halieutiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-le changement climatique ;</li> <li>-l'insécurité : petit vol ;</li> <li>-l'insuffisance de pouvoir d'achat des paysans.</li> </ul>

Source : document APPAFI 2012

En regardant ce tableau, on peut conclure que l'association APPAFI est une association à grande envergure parce que les personnels qu'elle dispose sont tous capable de s'occuper leur travaille. Mais malgré cela, l'insuffisance de financement et la manque des matériels adéquats empêchent le déroulement de leur activité. Par conséquent, l'association n'arrive pas abuser tout la zone exploitable dans cette région. En plus le changement climatique, l'insécurité sont affaiblis les taux de production des exploitants.

## **SECTION 2. Zone d'étude**

La zone d'étude se situe dans la région Haute Matsiatra, hautes terres sud de Madagascar. Elle comprend sept districts : Fianarantsoa, Ambohimahaso, Vohibato, Lalangiana, Isandra, Ambalavao et Ikalamavony dont Fianarantsoa est la capitale administrative.

Cette étude a été réalisée dans la partie sud-est de la région plus exactement dans le district de Vohibato. Le choix de la zone d'étude a été basé là où les exploitants piscicoles s'y concentrent. Sur ce, la commune rurale de Talata Ampano, est la zone qui a été retenu.

### **1. Situation géographique**

La commune rurale de Talata Ampano se situe à 17km à l'Est de la ville de Fianarantsoa. Elle est traversée par la Route Nationale N°7. Sa superficie s'étend sur 191ha. Elle possède 13 fokontany dont : Talata centrale, Marovory, Marodita, Vohidroa, Ampano, Ambalafandrambato, Mahatsanda, Langela, Vohidroa, Ialadalangy, Hiharanany Est, tanjombita et tanandava.

### **2. Situation démographique**

D'après la dernière estimation de la commune rurale de Talata Ampano en 2012, sa population comptait environ 24950 d'habitants.

### **3. Activités économiques**

L'agriculture est la principale activité de la population. En particulier, il existe trois types de cultures : la riziculture, les cultures vivrières et les cultures maraîchères. Pour la Commune, environ 80% de la population active pratiquent essentiellement l'activité agricole. C'est la source d'emploi et de revenu pour la majorité des ménages. La riziculture et les cultures vivrières sont les plus concernées par cette activité génératrice de revenus. Il y a aussi la présence des certains types d'élevages comme les bovidés, volailles et porc.

### **4. Infrastructures existantes**

La commune rurale de Talata Ampano dispose plusieurs infrastructures à savoir:

- Le marché communal,
- Le bureau de la commune,
- Le bâtiment du bureau du district,
- Des centres sanitaires : CSB II,
- Des bâtiments scolaires : EPP, CEG et des écoles privés.

L'Association des Producteurs Privés d'Alevins de Fianarantsoa est une association paysans ayant pour objectif de lutter contre la pauvreté par le biais de l'amélioration de la production piscicole des paysans. Elle œuvre dans plusieurs communes qui recouvrent la région Haute Matsiatra. Grace à la potentialité environnementale et écologique de la commune de Talata Ampano que cette commune fait partie de la zone d'intervention de cette association.

## **CHAPITRE 2. REPERES THEORICO- CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE**

L'utilisation des différentes méthodes et techniques sont très important pour une recherche scientifique. Cela est dans le but d'avoir des informations plus complètes et bien définitif. Dans ce chapitre que nous présenterons ces méthodes.

### **Section I. Méthode d'approche**

Lorsqu'il s'agit d'exploiter un sujet, il s'avère indispensable que la théorie de base y afférente soit annoncée et définie.

La théorie de base de cette étude a été inspirée par le concept de fonction de la division de travail sociale d'Emile Durkheim dans son livre de « division de travail social ». Cela dans le but de savoir le type de relation que nous puissions réaliser notre développement. Nous avons considéré la méthode d'approche de Bronislaw Malinowski en prenant son concept le fonctionnalisme. Le fonctionnalisme de Malinowski soupçonne que toute pratique ait pour fonction de répondre aux besoins des individus. Pour cet anthropologue à l'origine du courant fonctionnaliste, la notion de fonction est obligatoire pour appréhender toute société humaine. Pour lui, la fonction de tout fait social est de répondre aux besoins de la société dont les besoins les plus primaires.

### **Section II. Cadre conceptuel**

#### **1. Définitions des mots clés**

Les sens des mots étant d'une grande importance dans toute étude sociologique. Il nous semble utile afin d'éviter de tomber dans les controverses sans issue, de préciser la signification que nous attendons accorder à certains mots et expressions utiles dans le cadre de notre étude.

##### **a) Pisciculture**

La pisciculture est l'élevage du poisson en eau fermée. Par opposition aux eaux libres, cet élevage se fait généralement en étang aménagé à cet effet par l'homme pour lui permettre d'intervenir selon certains critères. On se concerne sur l'empoissonnement (mise en charge) des pièces d'eaux, de l'alimentation de poissons qui s'y trouvent.

##### **b) Rizipisciculture**

C'est l'élevage de poisson en rizière. Ainsi l'eau de la rizière sert de l'élevage et moyennant de certain petit aménagement. On peut, durant le cycle de culture du riz, élever des poissons. Cette technique d'élevage se pratique depuis longtemps dans certains pays tropicaux et d'extrême orient.

### c) Milieu rural

Il est difficile de définir le milieu rural car il est varié selon les époques et les pays. D'une manière générale, la campagne désigne l'ensemble des espaces cultivés, habités. Elle s'oppose aux concepts de ville, d'agglomération ou de milieu urbain. La campagne est caractérisée par une faible densité par rapport aux pôles urbains environnants, par un paysage à dominante végétale (champs, prairies, forêts et autres espaces naturels ou semi-naturels), par une activité agricole dominante au moins par les surfaces qu'elle occupe et par une économie structurée plus fortement autour du secteur primaire. Les habitants sont dits ruraux ou campagnards. A l'échelle mondiale, 3,3 milliards d'individus seraient des ruraux, soit un peu moins de la moitié de la population mondiale (INSTAT, 2012). Si la campagne est caractérisée par une occupation des sols majoritairement agricoles, sa population n'est pas forcément liée à l'agriculture.

### d) Développement

Le mot « développement » a plusieurs sens selon le domaine d'utilisation. De manière générale, il se définit comme l'action d'une avancée ou le résultat de cette action. Dans le domaine de science sociale, le développement occupe l'ensemble des pratiques sociales qui a pour but d'assurer la reproduction sociale.

Pour Jean-Pierre Olivier de Sardan « anthropologie de développement » le développement se définit comme « l'ensemble des processus sociaux induit par des opérations volontaristes de transformation du milieu social, entrepris par le biais d'institution ou d'acteurs extérieurs à ce milieu mais cherchant à mobiliser ce milieu, et reposant sur la tentative de greffe de ces ressources et /ou techniques et/ou savoures ».

En un sens, le développement n'est pas quelque chose dont il faut chercher la réalité chez les populations concernées, contrairement à l'acceptation usuelle. Tout au contraire, il y a du développement sur le seul fait qu'il y a des acteurs et des institutions qui se donnent le développement comme objet ou comme but et y consacrent du temps, de l'argent et de la compétence professionnelle. C'est la configuration « développement » qui définit l'existence même du développement.

### e) Association

Une association est la réunion, le rapprochement de plusieurs entités, tant physiques (personnes, entreprises,...) que conceptuelles (idées, couleurs, ...). En d'autre terme, c'est la convention entre deux ou plusieurs personnes mettant en commun, d'une façon permanente leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager des

bénéfices. Le terme peut désigner aussi bien l'action de rapprochement que le résultat de ce rapprochement.

Dans le contexte conceptuel, l'association consiste à mettre en commun des caractères propres différents afin de donner plus de poids, plus de relief à l'ensemble ainsi créé (association d'idées, association d'activités...).

### **Section III. Méthodologie appliquée pour le cadre expérimental**

#### **1. Outils utilisés**

##### **a) Méthodes de collecte de données sur terrain**

Pour réaliser notre recherche, deux méthodes d'approches ont été adoptées :

- L'approche qualitative qui consiste à faire des entretiens avec les acteurs de la filière (exploitants, responsable piscicole ...). Le but a été de recueillir toutes données qualitatives susceptibles d'être utilisées pour définir la logique des exploitants piscicoles.

- L'approche quantitative a été entreprise pour la compilation des données chiffrées. La qualité de l'information recueillie et la prise en compte des interactions entre nous et les pisciculteurs sont capitales pour comprendre les sources d'erreurs dans le processus de questionnement. Pour avoir plus de détails et de précision, les questions croisées ont été adoptées en guise de recoupement des informations obtenues.

##### **b) Technique de documentation**

Comme toutes recherches, l'accès à la recherche documentation est une méthode qui nous a permis d'avoir un peu plus d'informations sur le thème. Cette méthode nous a aidé lors de la création des questionnaires et a permis de savoir en avance tout ce qui concerne le thème étudié. La documentation a été effectuée essentiellement au sein du centre d'étude sociologie, l'IRD, et au sein du centre de stage. Les ouvrages consultés ont été appuyés par les informations issues du site de la FAO, ainsi que d'autres site-web.

#### **2. Techniques vivantes**

##### **a) L'Echantillonnage**

L'échantillonnage aléatoire simple a été adopté en rapport avec le fokontany ayant plus de paysans bénéficiaires et pour des raisons d'accessibilité. Cette méthode vise à avoir un effectif élevé de personnes enquêtées pour que les données soient fiables. En somme, 60 ménages bénéficiaires ont été enquêtés lors de la décente sur terrain. Sur ce, nous avons enquêté le responsable de l'association APPAFI. Ensuite, nous avons engagé un entretien avec notre population cible qui sont : les plus jeunes âgés de 20ans -35 ans. Nous avons aussi pris en étude les adultes de 35ans à 50 ans. Enfin les gens âgés de 50 et plus.

**b) Questionnaire**

Les questionnaires ont été conçus en fonction de niveau d'instruction des gens. Ainsi des questions ont été posées oralement pour faciliter l'enquête. Pour que les descentes sur terrain soient bien réalisées, nous avons posé des questions fermées et semi-ouvertes à tous nos enquêtés. Cela dans le but de quantifier.

**c) Entretien**

L'entretien est une méthode qui nous fait fortune des renseignements sur le sujet et de compléter les données manquantes lors de la descente sur terrain. Sur ce, nous nous sommes entretenus avec l'administrateur de l'APPAFI qui connaît bien le fonctionnement de l'activité piscicole dans les zones d'intervention de l'association.

**d) Test**

Avant d'élaborer notre questionnaire proposé pour les enquêtés, nous avons intérêt de faire le test sur les NTIC pour les pré-enquêtes. Cela est dans le but d'éviter les mauvaises questions.

Nous utiliserons dans ce chapitre le concept du fonctionnalisme comme approche théorique, pour en déduire ainsi la fonction du travail des paysans pisciculteurs suivant les définitions des mots clés. Nous userons aussi les méthodes qualitatives et quantitatives suivant les différentes techniques de recherche.

---

**IIème PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET  
OPERATIONNALISATION DES HYPOTHESES**

---

L'intensification durable des systèmes de production agro-alimentaire révèle la tendance actuelle de l'agriculture durable. Celle-ci se base sur l'augmentation de production tout en tenant compte de la régénération de ressources et la pérennisation des activités agricoles. Cependant, elle nécessite la bonne gestion des facteurs de production (capital, terre, animaux, main d'œuvre) pour l'utilisation à bon escient des ressources, elle s'appuie aussi sur l'adoption des processus d'intensification écologique, sociologique, agronomique et économique décrivant dans son ensemble la trajectoire de l'exploitation vers l'évolution.

Cette partie de document va nous exposer les résultats issus des enquêtes sur terrain. Ainsi, nous avons la diviser en deux grandes chapitres. La première correspond à l'inventaire sociologique de la population concernée par l'activité piscicole, tandis que la seconde va se concentrer sur l'évaluation des activités piscicoles de la population cible.

### **CHAPITRE 3. INVENTAIRE SOCIOLOGIQUE DE LA POPULATION CIBLE**

Compte tenu du temps alloué à cette étude, nous n'avons pas pu enquêter tous les ménages pratiquant l'élevage de poissons en eau douce dans la commune de Talata Ampano. Au contraire, nous avons essayé de prendre en compte la question de représentativité en nous appuyant sur la base de délimitation territoriale de la commune. De ce fait, les enquêtes ont été faites sur 60 ménages piscicoles qui se répartissent dans 4 quartiers à savoir le quartier de Talata centre, Ambalafandrambato, Marodita et Mahatsanda.

#### SECTION 3. Caractéristiques des populations enquêtées

##### **1. Répartition des enquêtés par fokontany**

La répartition par quartier des ménages enquêtés est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 3: Répartition des ménages selon leur quartier

<b>QUARTIER</b>	<b>NOMBRE DE MENAGE</b>
Talata centre	18
Ambalafandrambato	14
Mahatsanda	16
Marodita	12
<b>TOTAL</b>	<b>60</b>

Source : Auteur, 2015

Au-delà de ce tableau, nous avons constaté que la répartition des enquêtés par quartier est presque équitable. Cependant la fixation de nombre dépend notamment de la disponibilité de ménages, l'effectif présent et l'accessibilité du quartier. Ainsi, nous sommes arrivés à enquêter 18 ménages dans le centre de la commune de Talata Ampano, 14 à Ambalafandrambato qui s'étend à 2km du cœur de la ville, 16 à Mahatsanda et 12 à Marodita. Tout au long de la descente sur terrain, nous avons toujours pris contact avec les responsables de l'association APPAFI qui nous ont aidés à trouver des exploitations.

## 2. Répartition des chefs de ménage selon l'âge et le sexe

Tableau 4: Répartition de CM selon l'âge et sexe

Sexes Ages	MASCULIN	FEMININ	TOTAL
[20-25[	3	1	4
[25-30[	5	2	7
[30-35[	9	6	15
[35-40[	10	4	14
[40-45[	7	2	9
[45-50[	5	1	6
[50-55[	3	0	3
Plus de 55	2	0	2
TOTAL	44	16	60

Source : Auteur 2015

Parmi les 60 chefs de ménage enquêtés, 44 sont masculins et 16 féminins. Ce qui représente à peine 26,7% des chefs de ménage féminins. Suite à l'affirmation des certains chefs de ménage et aussi l'attribution traditionnelle des tâches, la gérance de l'exploitation est souvent attribuée aux hommes étant donné que ces derniers possèdent l'entière autorité de planifier et de partager les tâches à chaque membre de la famille. Ils ont aussi la faculté de prendre de décision au moment opportun où la famille doit s'engager. Pourtant, l'existence de certaines femmes à la tête de son exploitation s'explique par certains faits sociaux qui forcent les hommes à relâcher ou à abandonner leurs activités. Ceci peut être le cas de certaines femmes divorcées ou veuves qui assument par intérim et à titre involontaire la responsabilité du chef de ménage.

Par rapport à l'âge, les chefs des ménages peuvent être catégorisés en trois grandes classes dont les jeunes âgés de 20 à 35 ans, les adultes âgés de 35 à 50 ans et les vieux de plus de 50 ans.

Les chefs de ménage les plus jeunes sont les plus intéressés à l'activité piscicole. En effet, l'adoption de la pisciculture dans l'exploitation est souvent un signe d'intensification ou de changement pour la plupart des gens par rapport aux pratiques de longue date comme la riziculture ou l'élevage bovin. Donc si une exploitation pratique la

pisciculture à un moment donné, on la juge à la suite que cette exploitation possède plus de ressources par rapport aux autres et ayant la faculté de réussir et de mettre un défi pour assurer leur production. Dans la même foulée, ce sont ceux qui sont plus ambitieux qui ont le courage et ce sont les jeunes qui sont concernés.

Pour les adultes âgés de 35 à 50 ans, la pisciculture est souvent considérée comme une activité auxiliaire, complémentaire à celles de la culture du riz, des céréales et l'élevage de bovidés. Pour eux c'est un autre mode de valorisation de leurs facteurs de production (terre, capital, travail) qui n'est pas forcément lucratif mais juste une forme d'épargne pour s'approvisionner à des éventuels risques. Dans certain cas, c'est une activité de tradition fortement héritée de leurs ancêtres.

Bref, l'activité piscicole est une activité qui ne tient pas compte de l'âge et du sexe. La réussite de cette activité dépend tout simplement de la volonté de changer et de faire un défi par rapport à soi et par rapport à l'environnement d'investissement. Depuis cette étude et le cas réel qui y existe, nous avons tiré que la commune de Talata Ampano, à l'image de Madagascar en général, les gens sont encore plutôt conservateurs. Même si la discrimination entre homme et femme est une chose déjà dépassée par le temps, la société accorde toujours la priorité aux hommes comme étant un bon leader et manager au sein de leur famille. Toutefois, nous avons vu que la femme a aussi sa place car elle complète son époux et le chapote pour toutes activités dument familiales. En d'autres termes, cette situation sociodémographique reflète la réalité et la logique paysanne. Elle porte aussi sur la complexité de la famille malagasy qui se trouve tout autant diversifiée que ce soit en âge, sexe ou encore par d'autres facteurs à détailler dans le titre suivant.

### **3. Situation matrimoniale des chefs de ménage**

Dans l'ancien temps, le mariage Malagasy a plusieurs étapes à suivre mais le plus important dans ces étapes est le « vodiondry » qui est équivalent à l'actuelle signification de fiançailles. Comme le proverbe Malagasy dit « Mitaribady tsy vita vodiondry henatra eo amin'ny fiarahamonina » qui en d'autres terme signifie « se présenter devant la famille ou devant la société comme mari et femme sans s'être acquittée des fiançailles est un acte honteux aux yeux de celle-ci ». Inspiré à partir de ce proverbe, le mariage est important pour les Malagasy. Le lien sacré du mariage sous-entend à plusieurs choses comme l'engagement du marié envers la famille de sa conjointe ou encore la détermination de créer une famille et de la prendre en charge jusqu'à la fin. Le tableau suivant nous montre la situation matrimoniale des chefs de ménage enquêtés dans la commune Talata Ampano.

Tableau 5: Situation matrimoniale de CM selon leur sexe

<b>Situation matrimoniale</b>	<b>Femme</b>	<b>Homme</b>	<b>Total</b>
Célibataire	3	0	3
Mariée	7	31	38
Divorcée	3	7	10
Veuve /Veuf	3	6	9
Total	16	44	60

Source : Auteur 2015

Nous avons vu d'après ce tableau que parmi les cibles, trois femmes sont célibataires. Elles ont été tombées enceintes accidentellement. Dix de nos enquêtées sont divorcées à cause de différentes raisons et neuf personnes sont veuves.

Ce résultat nous permet de penser que la famille est très importante pour la population malgache.

#### **4. Répartition des chefs de ménage selon leur niveau d'instruction**

D'une manière générale, le niveau d'instruction des paysans Malagasy est encore faible. Le tableau suivant nous montre la réussite scolaire des chefs de ménage enquêtée.

Tableau 6: Répartition des chefs de ménage selon leurs niveaux d'instruction

<b>NIVEAUX</b>	<b>NOMBRE DE CM</b>	<b>EFFECTIF EN %</b>
Primaire	12	20%
Secondaire	24	40%
Lycéen	15	25%
Universitaire	4	7%
Autre	5	8%
<b>TOTAL</b>	<b>60</b>	<b>100%</b>

Source : Auteur 2015

En général, la majorité des chefs de ménage sont classées dans les niveaux secondaires et lycéens, avec des pourcentages respectifs de 40% et 25%. Ensuite, le niveau primaire représente le 20% des enquêtés. Ces chiffres nous montrent que la plupart des chefs de ménages dans cette commune ont arrêté leurs études quand ils ont reçu quelques connaissances jugées suffisantes pour leur future. Ensuite, du fait de l'insuffisance des

moyens, peu des personnes ont la faculté de poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Maintenant, nous allons amener notre vision sur le plan socio-éducatif. Dans l'ancien temps, les parents n'étaient pas d'accord que leurs enfants dépensent du temps à étudier étant donné que cela contraigne la durabilité de ses activités agricoles. En effet, il est constaté que plus les enfants ont reçu plus d'éducation, plus il y a une forte chance qu'ils quittent l'agriculture. Une chose que ces derniers n'apprécient pas car il n'y aura plus quelqu'un qui vont s'occuper de leurs biens dans la future.

Parfois, l'insuffisance des mains d'œuvres familiales oblige aussi les enfants à quitter l'école. Ceci est un phénomène fréquemment rencontré pendant la période de soudure ou période de pointe de travail agricole où le nombre d'actif familial n'arrive plus à faire les tâches liées à la préparation et entretien des surfaces cultivées. Ainsi, au lieu de faire appel à des mains d'œuvres extérieurs, il est préférable pour eux de faire participer les enfants aux activités étant donné que ça allège leurs dépenses.

Par rapport à l'environnement extérieur, nous avons vu que les étudiants sont encore très fermés au monde extérieur. Leurs visions sont très limitées et ils n'ont pas des perspectives d'avenir bien définies du fait de manque d'opportunité et de sensibilisation pour la continuité de leurs études. Un problème qui nécessite d'être amorcée de plus près pour l'Etat.

##### **5. Taille des ménages**

Souvent, on a l'habitude de dire que Madagascar est une île à forte croissance démographique. D'après l'INSTAT 2013, le taux d'accroissement démographique de la population malgache atteint le nombre de 2,8%. Ce taux tend à augmenter chaque année. Depuis la crise politique de 2009, la vie devient de plus en plus difficile. Vis-à-vis de cette situation, la famille malgache, surtout celle des milieux ruraux, a eu tendance à se procréer encore. De même pour les jeunes mariés n'ayant pas leur autonomie et qui dépendent toujours de leurs parents. Le tableau suivant nous montre la taille des ménages enquêtés.

Tableau 7: Taille de ménage concerné

Taille de ménage	Nombre de ménage dirigé par les femmes	Nombre de ménage dirigé par les hommes
1 à 2	2	3
2 à 4	6	10
4 à 6	4	17
6 à 8	3	11
8 à 10	1	3
10 à plus	0	0
Total	16	44

Source : Auteur 2015

Comme ce tableau indique, la majorité des familles enquêtées possèdent une taille entre 2 et 8. Pour la famille dirigée par les femmes, huit personnes d'entre eux sont catégorisées dans la famille avec de taille de ménage entre 1 à 4. Sept personnes ont une taille de famille 4 à 8. Par contre, les familles dirigées par les hommes se concentrent surtout entre 4 à 8.

D'une manière générale, nous pouvons en déduire que les familles ont une taille grande. Une caractéristique qui pourrait être un atout pour son évolution une fois bien négociée mais pourrait aussi être considérée comme faiblesse si la plupart des membres sont inactifs moyennant augmentation des bouches à nourrir.

#### **6. Enfants dans les ménages**

En principe, dans un pays en voie de développement, la majorité de la population sont des enfants et des jeunes. Ceci étant considéré comme indicateur du développement humain. La plupart des familles malgaches font partie des familles ayant beaucoup d'enfants. Le tableau ci-après nous présente le nombre d'enfants par ménage.

Tableau 8: Répartition des enfants selon leur classe d'appartenance

	Pauvre	Moyen	riche	Nombre total des ménages
2	2	2	5	9
2-4	4	7	8	19
4-6	11	6	4	21
6-8	5	3	0	8
Plus de 8	2	1	0	3
TOTAL	24	19	17	60

Source : Auteur 2015

Nous apercevons selon ce tableau que la généralité des familles enquêtées est catégorisée dans la classe pauvre, possédant 4 ou 6 enfants en moyenne. Par ailleurs, on trouve quelques familles ayant en moyenne 2 à 4 enfants. Les familles classées dans la catégorie moyenne ne représente seulement 17 personnes parmi les enquêtées disposant en moyenne 2 à 4 enfants.

Le nombre d'enfants dans chaque famille varie selon son groupe d'appartenance. Autrement dit, les familles qui ont un niveau de vie assez bas et moins instruits possèdent plus d'enfants que celles qui sont dans la catégorie riche. Le sondage du coefficient de corrélation nous permet de conclure statistiquement discret qu'il existe une corrélation négative entre les deux variables. Si la catégorie sociale arrive à se progresser, le couple a tendance à avoir moins d'enfants. Ceci pourrait être dû à l'observation de l'enfant comme une richesse compensant le manque de richesse matérielle.

### **7. Taux de scolarisation des enfants**

Madagascar est un pays ayant beaucoup des gens analphabètes. La population dans le milieu rural est la plus touchée par cette situation. D'après l'enquête effectuée auprès des ménages, on estime que le taux de fréquentation scolaire est de 65%. Presque les enfants âgés moins de 12 ans sont les plus concernés par ce non scolarisation. L'insuffisance de revenus des ménages provoque la déscolarisation des enfants. Mais aussi que les nombres des enfants dans les établissements scolaires publics sont limités à cause de l'insuffisance et l'étroitement des salles de classe. En plus la majorité des parents n'ont pas la possibilité d'envoyer leurs enfants dans un établissement privé. En effet, leurs

enfants restent au village pour accomplir quelques activités ménagères, surtout la garde des canards et des zébus.

#### **SECTION 4. Sources de revenu de ménages**

##### **1. Personnes actives dans les ménages**

Madagascar est constitué par une population jeune, dont les personnes actives sont relativement jeunes. Suite à l'instabilité politique de ce dernier temps (2009), des milliers de jeunes ont perdu leurs travaux. D'après l'information émanant du site web de l'INSTAT en 2013, Madagascar présente 4 millions de chômeurs environ, dont près de 70% sont des jeunes et la majorité d'entre eux vivent dans le monde rural. Le tableau suivant nous montre les personnes actives dans les ménages.

Tableau 9: Répartition des personnes active selon leurs âges

Age	Chef de famille femme	Chef de famille homme
15 à 25	17	32
25 à 35	15	21
35 à 45	9	14
45 à 55	3	6
Total	44	73

Source : Auteur 2015

Même si les nombres des ménages enquêtés ne sont pas le même (FCM=10 ; HCM=50), les personnes actives sont beaucoup plus nombreuses dans les ménages dirigés par des hommes chefs de ménage. On constate aussi que la majorité des personnes actives sont catégorisées dans le groupe d'âge moyen et relativement jeune. Ainsi, ce tableau nous fait savoir qu'on est riche en force mais faible en activité.

##### **2. Activité exercée par les personnes actives**

Malgré la présence des actifs familiaux qui peut considérer comme suffisante, Madagascar n'arrive pas encore à produire plus que sa besoin. L'INSTAT en 2013 affirme que 80,5% de la population active exerce une activité moins productive et de moindre rendement.

Tableau 10: Répartition de population active selon leur activité

Types d'activité	Personne active
Fonctionnaire	4
Agriculteur	15
Eleveur	12
Pisciculteur	61
Secteur informel	6
Vente de mains-d'œuvre	10
Commerçant	9
Total	117

SOURCE : Auteur 2015

Autre que la pisciculture que les familles enquêtées exploitent, l'agriculture et l'élevage sont les activités les plus pratiquées représentant les 23% des activités exercées par l'ensemble des personnes actives. La quasi-majoritaire d'entre eux sont des petits exploitants. Selon eux, en tant que paysans, l'agriculture et l'élevage sont des activités inévitables dans le monde rural et sont considérés comme premier source de vie.

Ensuite, la vente des mains d'œuvres (salarié agricole sur différentes activités : labour, repiquage, sarclage), on constate que 9% de la population active fassent cette activité. Les hommes sont les plus concernés par celle-ci. Puis, les secteurs informels et la commerce représentent 13% des activités des personnes actives. Pour eux, ces activités sont beaucoup plus faciles à créer et leurs procurent des argents rapidement.

### **3. Activité principale de la famille**

Dans la vie quotidienne, il existe deux types d'activités économiques : les activités principales et les activités secondaires. Dans le tableau qui suit, nous allons montrer les activités principales de notre population cible.

Tableau 11: Activité principale de chaque famille

Type d'activité	Effectif de famille
Fonctionnaire	6
Agriculteur	25
Eleveur	19
Commerçant	10
Total	60

Source : Auteur 2015

**a) Agriculture**

Presque le 3/4 des ménages enquêtés pratiquent cette activité, mais la superficie des terrains qu'ils occupent est différente. On peut imaginer d'après notre enquête que les ménages pauvres ont peu des parcelles variant entre 0,5 à 1,5ha. Les ménages moyens sont ceux qui ont des parcelles variés entre 1,5 à 4ha tandis que les riches ont plus de 4ha. Le tableau suivant montre la proportion des ménages agriculteurs selon leurs parcelles.

Tableau 12: Répartition des agriculteurs selon leurs parcelles

Surface d'exploitation /ha	Effectif des agriculteurs	Taux
0,5 à 1,5	11	44%
1,5 à 4	9	36%
Plus de 4ha	5	20%

Source : Auteurs 2015

Parmi les 25 agriculteurs enquêtés, 44% sont des familles ayant une surface moins de 1,5 ha. 36% de la famille enquêtés disposent de surface entre 1,5 à 4ha et seulement 20% d'entre eux sont des familles ayant de surface plus de 4ha.

**b) Elevage**

Autre que l'agriculture, l'élevage tient la deuxième source de revenu des ménages ruraux. C'est la première source de revenu pour les 19 chefs de ménage enquêtés. Les animaux élevés concernent notamment les bovins et les volailles (dinde, canard, poule).

Pour certains ménages qui ne pratiquent pas l'élevage comme activité principale, celui-ci est considéré comme une épargne qui sert à s'approvisionner aux risques à venir. En principe, les éleveurs élèvent au moins un zébu. Cela constitue une forme d'épargne important pour les ménages.

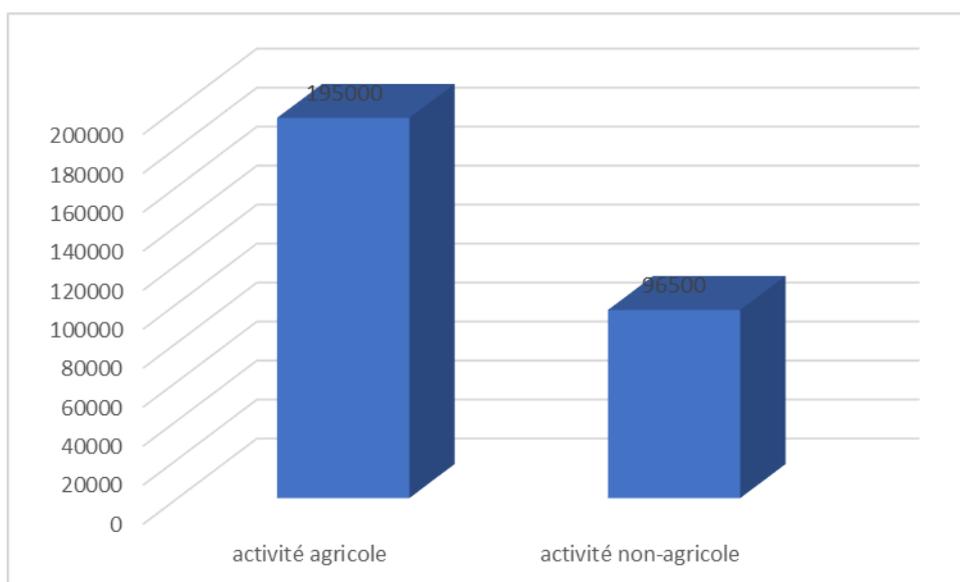
#### c) Commerce

Le commerce constitue la troisième source de revenu des ménages dans cette commune. Les principaux produits commercialisés sont celles issus des cultures vivrières comme le riz et les autres céréales tels le maïs, haricot. Il est à noter que la plupart des personnes qui ouvrent dans ce secteur sont encore informelles. .

#### 4. Estimation des revenus des ménages

Le revenu des ménages ruraux se subdivise en deux grandes catégories : le revenu agricole et le revenu non-agricole. Chaque type d'activité présente une somme de revenu, mais les valeurs sont variées. Cela dépend des ressources que la famille dispose. Ce chiffre est très remarquable pour les activités agricoles car d'après le résultat obtenu, on estime que les ménages les plus pauvres obtiennent un revenu agricole annuel de 100000Ar en moyenne et le reste provient de l'élevage et les autres revenus non agricoles. La figure suivant montre le montant de revenu moyen des ménages selon les activités existantes.

Figure 3: Estimation de revenu moyenne annuelle du ménage par catégorie d'activité activités



Source : Auteur 2015

En regardant cette figure, un ménage obtient en moyenne 291500ar par an dont 195000AR de revenu par l'agriculture et 96500 provenant des activités non-agricoles.

D'après l'information obtenue, la riziculture, l'élevage des volailles et la culture de maraichère sont les activités agricoles les plus avantageuses. Pour le revenu non-agricole, la gargote et les petits commerces sont les activités considérées comme les activités les plus lucratives.

##### **5. Dépenses des ménages**

Actuellement, la vie devient de plus en plus difficile. La hausse du pouvoir d'achat n'est pas proportionnelle au revenu de la majorité des ménages. De plus la taille de ménage dans le monde rurale dépasse la taille normale qu'une famille doit avoir. C'est très rare de trouver des ménages avec une taille inférieure à 4. Vis à vis de cela, le revenu mensuel d'un ménage ne répond pas à la satisfaction des besoins de chaque personne. Selon le rapport de la FAO 2014, le besoin alimentaire seulement représente le 75% de dépense d'une famille. Le reste est pour les autres besoins, notamment le bien de son enfant, l'investissement pour l'activité agricole et l'élevage. La majorité des familles dans cette commune n'ont pas d'épargne pour affronter l'évènement à venir. C'est qui veut dire que le revenu mensuel de chaque ménage est très peu.

Bref, on trouve que la majorité des familles dans cette commune sont encore très défavorisées. Cette situation est très remarquable dans le niveau d'instruction, la taille de ménage et les activités économiques. En effet, le revenu annuel de ménage n'arrive pas à répondre le besoin nécessaire pour les membres de la famille.

## **CHAPITRE 4. EVALUATION DE L'ACTIVITE PISCICOLE DE LA POPULATION CIBLE**

La pisciculture en eau douce est une activité pratiquée par de nombreux ménages dans la commune rurale de Talata Ampano. C'est une activité très prometteuse et ayant considérée comme une importante source de revenu. Malgré ça, la production reste encore faible. L'analyse suivante va nous montrer.

### **SECTION 1. Caractéristiques des activités**

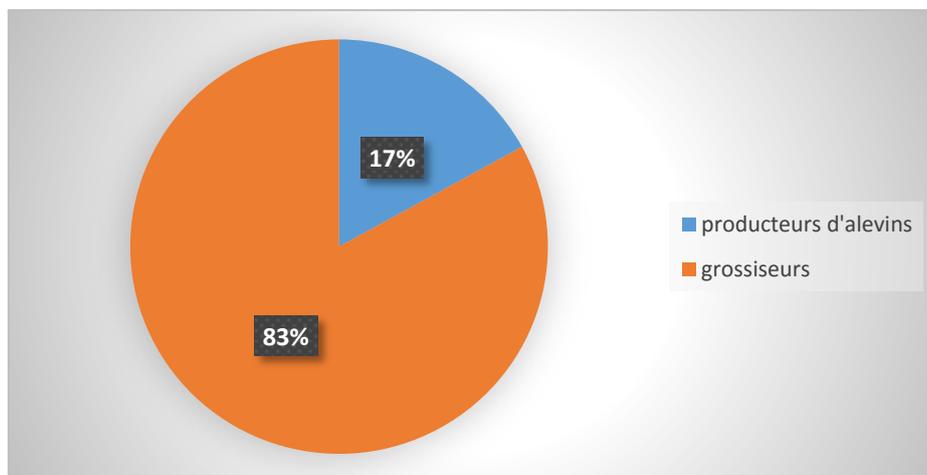
#### **1. Type de pisciculteurs**

La pisciculture est pratiquée par les paysans comme complément de leurs activités principales et souvent en association avec la riziculture. Elle génère de revenu et jugée comme lucrative pour les éleveurs professionnels. Comme toutes activités agricoles, les risques associés à la production sont des facteurs qui contraignent l'évolution de la productivité. Or selon l'affirmation de certains paysans ces risques sont moins connus pour l'élevage de poissons. De plus, les dépenses liées à l'élevage sont faible par rapport aux autres types de production comme l'élevage de porc et bovin. Concernant l'activité piscicole, 2 types de producteurs peuvent être distingués :

- ✓ Les producteurs d'alevins : ceux qui ne font qu'élever des géniteurs pour la reproduction et commercialisent les alevins auprès des grossisseurs.
- ✓ Les grossisseurs qui assument la production de poissons destiné à la consommation locale.

Le graphe ci-après montre la répartition de population selon leurs types d'activité :

Figure 4: Répartition de la population selon leur type d'activité piscicole



Source : Auteur 2015

D'après ce graphe, on trouve que les grossisseurs sont largement dominant que les producteurs d'alevins. Seulement 17% des enquêtées sont des producteurs d'alevins. Selon les grossisseurs enquêtés, ce type de production est nettement plus facile à pratiquer par rapport à la production d'alevins du fait du faible taux de mortalité au cours de l'élevage.

Par contre, la production d'alevins est difficile car différentes étapes nécessitent d'être respectées afin de parvenir aux objectifs d'élevage souhaités. L'augmentation de la production dépend notamment de la technique utilisée. Elle demande aussi plus d'investissement qui est surtout liée çà l'élevage et reproduction des géniteurs et les suivis des différents paramètres qui conditionnent l'environnement d'élevage. Compte tenu de cette difficulté, les producteurs d'alevins dans la commune n'arrivent pas souvent à satisfaire les besoins des grossisseurs lors de l'empoissonnement de l'étang ou rizière.

## **2. Races élevées**

Il est possible de faire la rizipisciculture en utilisant les espèces suivantes : cyprins dorés (*carassus oratus*), *cyprinus carpio* (carpe commune) et différentes espèces de tilapia. Il existe aussi le marakely actuellement en voie de disparition. Ces différentes espèces ont été testées et ont donné de bon résultat. La carpe est le meilleur poisson pour l'élevage en rizière. Cette espèce est fort appréciée.

Tableau 13: Répartition des agri-pisciculteurs selon les races de poissons

Races	Effectif
Carpe	42
Tilapia	18
Total	60

Source : Auteur 2015

De ce tableau, la carpe est la race la plus utilisée par les agri-pisciculteurs dans cette commune. Selon les informations obtenues, cette race est une race facile à élever car il peut s'adapter à des températures très variées et à des altitudes très diverses. En d'autre terme, c'est une race résistante. Par contre, Le Tilapia demande plutôt une température élevée, élevage recommandé dans les régions à basse altitude et chaudes. Mais cela n'empêche pas les pisciculteurs dans cette commune à élever le tilapia.

## **3. Type d'aménagement**

Plusieurs types d'aménagements peuvent être faits lors de l'exécution de l'activité piscicole en eau douce. A Madagascar, trois types sont les plus observés dont l'élevage en étang, l'élevage en rizière (rizipisciculture) et l'élevage en cage. Quant à la commune

Talata Ampana en particulier, ce sont l'élevage en étang et en rizière qui sont les plus adoptées. Le tableau suivant montre la répartition des exploitants selon les types d'aménagement.

Tableau 14: Effectif des exploitants selon les types d'aménagement

Types d'aménagements	Effectif des exploitants
Elevage en étang	22
Elevage en rizière	38
Totale	60

Source, Auteur, 2015

Comme ce tableau montre, 38 de 60 exploitants étudiés, soit 63,3 %, pratiquent la pisciculture ou l'élevage de poissons en rizière. D'après l'affirmation des paysans, la rizière est facile à aménager et ne nécessite pas beaucoup d'investissement lors de l'entretien de la digue et de l'entrée d'eau. Ensuite, l'élevage intégré de poissons et riziculture améliore la quantité des nourritures naturelles de la rizière pour l'alimentation des poissons. Il favorise aussi le taux d'oxygène dans la rizière qui est favorable à la vie des plantes, aussi bien le riz. Et à la fin de l'élevage et de la culture on peut espérer en même temps deux produits différents, des poissons et du riz.

#### **4. Systèmes d'élevage**

Trois systèmes de production ont été trouvés dont :

- Le système extensif : la production dépend totalement des nourritures naturelles. Il n'y a pas d'apport d'aliments effectué.
- Le système semi-intensif : autre que les aliments naturels de l'étang et rizier, on apporte des compléments alimentaires aux poissons comme le son de riz et la farine de poissons. Ce système est le plus observé chez les paysans.
- Le système intensif : la production dépend entièrement de l'apport d'aliments. Cela nécessite ainsi une bonne formulation des concentrés de la part des paysans.

Le tableau suivant montre les systèmes piscicoles des pisciculteurs dans cette commune.

Tableau 15: Répartition des exploitants selon leurs systèmes d'élevage

<b>Production d'alevins</b>		
Extensif	Semi-intensif	Intensif
0	8	2
<b>Grossissement</b>		
Extensif	Semi-intensif	Intensif
9	26	15

Source : Auteur 2015

La production semi-intensive est la plus nombreuse. Cela a été constaté sur 56% des exploitants enquêtés dont 13% des producteurs d'alevins et 43% des grossisseurs. Par contre, 28% seulement sont des exploitants qui utilisent de la technique améliorée et 15% des pisciculteurs sont encore attachés à la technique traditionnelle.

On peut ainsi en conclure que la population dans cette commune est persuadée que ce type d'élevage est une activité potentielle. Mais malheureusement, le niveau d'application des techniques est encore faible avec des résultats que l'on peut qualifier de faible aussi.

## **SECTION 2. Evaluation économique autour de cette filière**

### **1. Superficie des surfaces utilisées**

L'élevage de poissons en eau douce peut se faire dans une petite surface. Le tableau ci-après montre la superficie moyenne que les ménages considèrent comme des parcelles propices à la pisciculture.

Tableau 16: Estimation des surfaces destinées à la pisciculture

<b>Types d'aménagements</b>	<b>Surface moyenne en are</b>	<b>effectif des exploitants en %</b>
Etang	25	37%
Rizière	50	63%

Source : Auteur 2015

D'après ce tableau, on trouve que la superficie des parcelles destinées à l'élevage de poissons est assez faible par rapport aux surfaces que la famille dispose.

Techniquement, le choix du site est un facteur très important pour l'activité piscicole car la vie des poissons dépend totalement de l'endroit où ils habitent.

Du fait de l'insuffisance des surfaces exploitables surtout les rizières qui sont souvent destinées pour le riz et les cultures de contre saison, quelques pisciculteurs en étang décident de louer des terrains pour qu'ils puissent avoir plus des parcelles aménageables. Les producteurs des alevins sont les plus concernés par ce cas. Ceci est souvent fait par métayage où à la période de production, les éleveurs sont obligés de donner une part de leur production au propriétaire.

## **2. Densité d'empoisonnement**

La durée d'élevage de poissons est de 120 jours. Pour obtenir en 120 j d'élevage des poissons de consommation ayant également une certaine valeur commerciale, il est nécessaire d'adapter pour chaque espèce une certaine densité. La mise en charge de la rizière est adaptée à la richesse du milieu, à la possibilité des nourritures pour les poissons en cours d'élevage et aux conditions du marché.

Tableau 17: Estimation de taux de production moyenne des pisciculteurs selon leur surface d'exploitation

Production d'alevins		Surface d'exploitation
Taux d'alevinage	Rendement/espèce	
6500alevins	5525alevins	25 ares
Grossissement de poissons		Surface d'exploitation
Taux d'empoisonnement	Production en kg	
1000 alevins	120kg	50 ares

Source : Auteur 2015

En ce qui concerne la production d'alevins, après la reproduction naturelle, il est très difficile de savoir le nombre d'alevins procréés. Toutefois, on peut évaluer le taux d'alevinage. Par le biais de ce tableau, un producteur d'alevins ayant une surface de 25 ares mis en charge en moyenne 6500 alevins et obtient comme rendement 5525 alevins.

Pour les grossisseurs, le taux d'empoissonnement dans des surfaces de 50 ares est à l'environ de 1000 alevins et récolte à peu près 120kg de poissons frais (6 ou 5 poissons pèsent 1kg). En général, le taux de mortalité pour la production d'alevins est de 15% tandis que pour le grossissement il est de 26%.

### **3. Analyse commerciale**

Le prix de production n'a pas été étudié de façon spécifique sur les marchés mais a été évalué en fonction des déclarations des différents pisciculteurs rencontrés. Les chiffres présentés ci-dessous sont donc évaluatifs.

Pour les alevins, le prix varie entre 100 à 150ariary par espèce. Cela dépend du rendement. (Si le rendement est élevé, le prix peut diminuer à 100ariary /espèces)

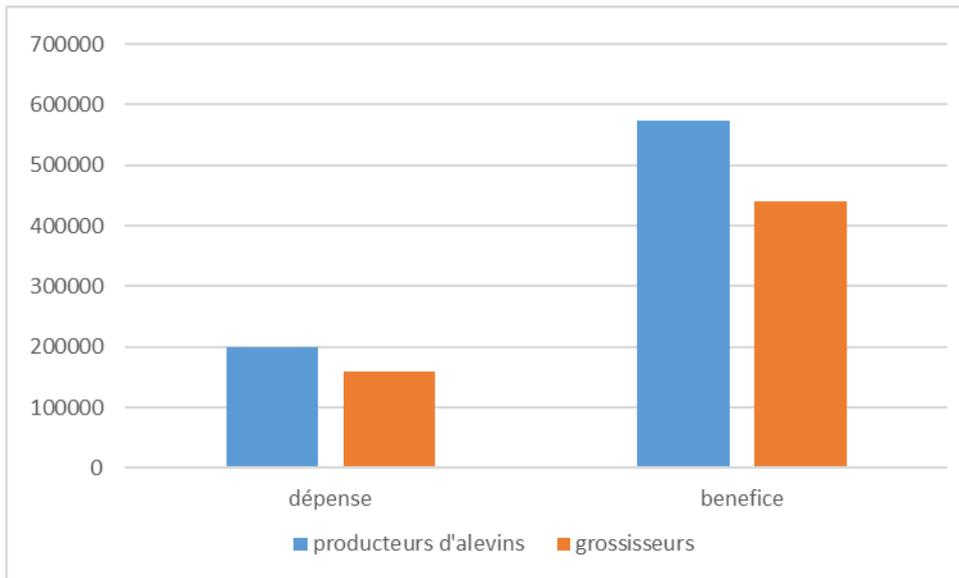
Pour les poissons frais, au niveau du marché de la commune de Talata Ampano, le prix moyen serait de 5 000 Ar/kg avec certaines variations possibles. Au village, le prix pourrait diminuer à 3 000 Ar/kg mais à Fianarantsoa ou sur le bord de la RN7, il serait possible de vendre les poissons à 6 000, voire 8 000 Ar/ kg. En général, le prix moyen d'un alevin est de 140AR, si le poisson frais coute en moyenne 5000Ar par kilogramme.

De plus, Les pisciculteurs ont affirmé aussi que le taux de saturation sur le marché n'a pas encore existé car la demande sur le marché local et régional est largement dominante que les offres.

### **4. Analyse budgétaire autour de cette filière**

Le déroulement de l'activité jusqu'à la dernière phase est un facteur qui permet au producteur d'avoir de bon rendement. Le budget annuel des pisciculteurs se présente comme suit.

Figure 5: Estimation de budget annuelle des pisciculteurs



Source : Auteur 2015

D'après cette figure, on constate que les producteurs d'alevins possèdent en moyenne 25 ares des surfaces piscicoles. Ils dépensent environ 200000Ar par an et leurs bénéfices sont estimés à 573500 Ar en une année.

Selon les informations obtenues auprès des producteurs d'alevins, ce sont eux qui s'occupent de l'aménagement de l'étang tandis que les matériaux de production sont loués auprès de l'association. La plus large dépense concerne ainsi l'achat des produits et d'aliments lié à l'entretien de l'étang et alimentation de poissons.

Du côté mains d'œuvres, le grossissement de poissons ne nécessite pas beaucoup ou encore des mains d'œuvres spécialisées. Les seules dépenses pour une famille désirant s'investir dans ce domaine résident dans l'achat des alevins.

Bref, une parcelle de 50 ares peut fournir un bénéfice de 440000Ar si la dépense est de 160000Ar par an.

### **SECTION 3. Evaluations des impacts socio-économiques**

#### **1. Pour la famille**

La pisciculture a une influence significative sur le côté économique. L'évolution de la capacité technique des exploitants fait augmenter le rendement et donne de bénéfice. Cela permet au chef de famille de faire une épargne, d'assurer la satisfaction des besoins fondamentaux et d'assurer l'avenir de ses enfants.

#### **2. Sur le plan environnemental**

Vis-à-vis de la destruction de l'environnement qui est considérée actuellement comme le principal enjeu de la production agricole et du développement rural, la

pisciculture peut être servir comme une méthode de régénération des ressources Elle peut pallier aux problèmes de gaspillage de ressources par l'utilisation des engins de pêches prohibés ou encore la sur exploitation lors de la fermeture de la zone de pêche. C'est un moyen de conserver et de multiplier les espèces en voie de disparition comme le Marakely.

### **3. Sur le plan économique**

La pisciculture est une arme puissante pour la réduction de la pauvreté et un moyen efficace pour adopter un développement économique considérable. Elle permet de:

- ✓ Lutter contre l'insuffisance alimentaire par l'apport des protéines animales
- ✓ Faire une épargne ;
- ✓ Avoir un surplus de revenu.

La rizipisciculture à son tour est un supplément appréciable de revenu monétaire pour le riziculteur (prix du paddy + prix du poisson élevé dans une même rivière). Le produit de cet élevage peut produire tous les travaux des cultures (labours, hersage, repiquage, sarclage, moisson).

### **4. Sur le plan sanitaire**

La pisciculture peut jouer un rôle de premier ordre dans le renforcement de la sécurité alimentaire. En effet, la population de Madagascar souffre cependant d'un déséquilibre car les besoins normaux en protéines animale (viandes, poissons) ne sont pas couverts. Pour y remédier, un des moyens les plus faciles et le moins coûteux sans doute est la consommation de poisson. La pisciculture a l'énorme avantage d'être le seul moyen à la portée immédiate des paysans car s'ils veulent sans investissement au prix de quelque coup d'angady, il peut se procurer à lui et à sa famille une grande partie des protéines animales qui actuellement lui font encore.

### **5. Conclusion partielle**

La pisciculture en étant si elle ne nécessite pas des moyens financiers très important exige malgré tous un investissement travail assez important alors que la rizipisciculture née en somme que l'utilisation plus rationnelle des milieux aquatiques existants. Ce sont en d'autres termes une mise en valeur complémentaire des surfaces et aussi une décision d'investissement pouvant être lucrative une fois bien négociée

---

**PARTIE III : DISCUSSIONS ET APPROCHE PROSPECTIVES**

---

D'après les descentes sur terrain et après les éclaircissements des résultats obtenus, on constate que les paysans dans la commune de Talata Ampano sont persuadés que la pisciculture en eau douce tient une place très importante sur le plan socio-économique des paysans Malgache. Mais malheureusement, les exploitants n'arrivent pas à augmenter leur rendement. Cette situation nous amène directement à la dernière partie de cette recherche qui portera sur les approches prospectives. Pour ce, nous allons diviser en deux grandes chapitres bien distinctes à savoir l'analyse de problème autour de la filière et vérification des hypothèses dans la première chapitre et la discussion et les réflexions prospectives dans la seconde chapitre.

## **CHAPITRE 5. ANALYSE DES PROBLEMES AUTOUR DE LA FILIERE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES**

Avant d'apporter quelques améliorations sur l'activité piscicole, il faut d'abord identifier les facteurs qui freinent le développement de cette filière. Ce chapitre nous présente les différents problèmes rencontrés par les agri-pisciculteurs dans cette commune.

### **SECTION 1. Analyse des problèmes socio-économiques**

Les problèmes autour de cette filière ont été évoqué à partir de l'affirmation de la population cible et l'étude diagnostique de la région Haute Matsiatra. Certains problèmes sont particuliers et d'autres sont communs pour tous les agri-pisciculteurs.

#### **1. Problème financier**

Les paysans dans cette commune connaissent des difficultés sur le moyen financier car la quasi-majorité des populations gagnent des revenus annuels disons faibles. En plus, presque tous les enquêtés exercent au moins deux activités économiques. Cependant, la gestion des investissements classés pour ses activités économique est devenue capitale.

En ce qui concerne l'activité piscicole, le coût élevé de l'alimentation des poissons et l'éloignement de lieu de vente impliquent une forte mobilisation d'argent. En effet, les paysans pisciculteurs ont du mal à améliorer leur production.

#### **2. Problème technique**

La région Haute Matsiatra est une région qui dispose beaucoup de zone à forte potentialité écologique et économique pour le développement de la filière piscicole. La commune de Talata Ampano fait partie de ces zones. Malgré la disponibilité de plusieurs zones favorable à la pisciculture en étang ou en rizière, la production reste faible et n'arrive pas à répondre les demandes des marchés local et régional. Ce déficit de production est lié principalement par la non maîtrise des techniques améliorées ; l'insuffisance des matériels et équipements adéquats ainsi que l'absence d'encadrement par des techniciens spécialisés. La mauvaise gestion des ressources disponible auprès du service responsable de l'activité piscicole limite la capacité technique des agri-pisciculteurs dans cette zone car la vulgarisation de la technique d'exploitation et la mise en exécution du suivi et l'évaluation de cette activité ne sont pas faite régulièrement.

#### **3. Problèmes d'aménagement du terrain**

Nous avons vu précédemment que la surface du terrain aménagé en pisciculture est assez faible. Cela ne se produit pas selon leur propre volonté mais par leur capacité

financière ; foncière ; et technique. La majorité des pisciculteurs dans cette commune ne sont pas encore professionnelles. De plus, les normes techniques correspondant à l'aménagement des étangs ou rizières sont moins respectées.

#### **4. Problèmes environnementaux**

Le changement climatique, l'abondance des pluies entraînant l'inondation des rizières ou étangs sont des facteurs provoquant la disparition de la moitié des alevins empoisonnés. Cela favorise aussi l'envahissement de certains prédateurs dans l'étang.

#### **5. Problèmes des producteurs d'alevins**

En ce qui concerne les producteurs d'alevins, la demande est largement dominante au niveau du marché local car les paysans qui font le grossissement des poissons sont beaucoup plus nombreux. Ainsi la satisfaction de cette demande devient un problème majeur. En plus, la limitation du nombre des géniteurs femelles empêche les producteurs de produire une quantité suffisante d'alevins.

#### **6. Problèmes des grossisseurs**

Pour les grossisseurs, le problème d'approvisionnement en alevins implique une mauvaise conséquence vis-à-vis de leurs activités. Les grossisseurs qui ne reçoivent pas d'alevins venant des PA locaux achètent des alevins soit loin de sa localité, soit par autoproduction. Ainsi, l'enclavement de la zone de production et l'éloignement géographique nécessitent un temps de transport long augmentant ainsi le taux de mortalité des alevins et aussi bien les dépenses.

### **SECTION 2. Vérification des hypothèses**

Après avoir analysé les résultats de notre recherche, on peut actuellement confronter ces résultats avec les hypothèses. Avant de faire une étude socio-économique des exploitations piscicoles, cas de l'association APPAFI dans la commune rurale de Talata Ampano, on a mis comme première hypothèse que l'activité piscicole dans cette commune est une activité pratique à des caractères spécifiques. Ces caractéristiques sont présentés comme-suit :

- ✓ Les paysans agri-pisciculteurs sont classé en deux catégories à savoir les producteurs d'alevins et les grossisseurs.
- ✓ Les techniques d'exploitation et les types d'aménagement dépendent de la capacité financière des exploitants.

Notre deuxième hypothèse soupçonne que l'activité piscicole est une activité génératrice de revenu et lucratif pour la famille. D'après les données recueillies, voici les résultats :

- ✓ Presque tous les agri-pisciculteurs tirent un important revenu par cette activité. En effet, ils peuvent vivre normalement comme toute la population.
- ✓ Ils peuvent faire d'épargne pour affronter l'évènement à venir.
- ✓ Ils sont capables de scolariser leurs enfants en donnant des équipements scolaires et des aliments complets.

Quant à la dernière hypothèse, elle stipule que l'activité piscicole est liée à plusieurs facteurs dont l'environnement économique, institutionnel et social. A l'image de cela, on constate lors de la recherche sur terrain que les agri-pisciculteurs rencontrent plusieurs obstacles qui empêchent le bouleversement de son activité notamment :

- ✓ L'insuffisance de producteurs d'alevins obstrue l'approvisionnement des agri-pisciculteurs,
- ✓ Le manque de la capacité technique de différents exploitants de la filière et le changement climatique réduisent le taux de production,
- ✓ L'insuffisance des appuis venant de l'acteur des services responsables de cette filière limite son développement.

Nous pouvons donc dire que si les exploitants maîtrisent parfaitement les techniques améliorées, cette activité pourrait être un essor pour le développement rural.

## **CHAPITRE 6. DISCUSSIONS ET REFLEXIONS PERSPECTIVES**

D'après les informations que nous avons recueillies dans cette commune, plusieurs discussions peuvent être abordées à propos de ce thème. Ainsi, comme toutes recherches scientifiques, il convient d'en dégager des analyses afin de mener une action corrective concernant le sujet. C'est dans ce dernier chapitre que nous allons analyser la situation et avancer des suggestions.

### **SECTION 1. Discussions des résultats**

Compte tenu de la situation socio-économique des exploitations piscicoles dans la commune de Talata Ampano, la prise en charge des critères suivant doivent être indispensable.

#### **1. Etat**

Dans le cadre de la politique générale de l'ETAT définie par le gouvernement, le ministère chargé de la pêche et des ressources halieutiques conçoit la mise en œuvre de la politique nationale de l'aquaculture. A ce titre, le gouvernement y a mis en exergue des grandes orientations:

- d'assurer le développement de l'aquaculture dans les régions encadrées;
- de promouvoir l'aquaculture dans les nouvelles zones favorables et à fortes potentialités aquacoles;
- de promouvoir d'autres types d'aquaculture d'intérêt socio-économique intéressant;
- de renforcer les capacités existantes des intervenants (administration, opérateurs, ...);
- de renforcer la synergie du système partenariat public/privé (PPP).

Malgré tout, ce programme est mal réalisé car l'appui et le soutien que l'Etat mène pour faire fonctionner cette politique sont insuffisants. La majorité des entités responsables ne comprennent pas assez les problèmes de paysans Malagasy car la communication entre les paysans et les administrateurs responsables n'existent pas.

#### **2. Commune**

La commune de Talata Ampano est une zone fertile. L'existence des terrains cultivables, des différentes saisons climatiques sont des atouts permettant aux administrateurs de développer la situation socio-économique de cette commune, Mais

malheureusement, l'inexistence du PCD (Plan du Développement Communal) est une lacune au développement. En d'autre terme, la commune n'a pas leur propre stratégie ou programme de développement pour mener la population vers l'évolution. En plus, la collaboration avec les institutions de développement est très rare. Par conséquent, les paysans travaillent seuls et cela ralentit le développement socio-économique communal.

### **3. Association**

Ça fait longtemps que l'APPAFI œuvre dans le domaine de la pisciculture. Plusieurs activités sont déjà élaborées grâce à l'initiative des membres et la confiance entre les personnels de l'association. Depuis le désengagement de quelques partenariats, l'association garantit sa survie par tous ces moyens car il est en manque de financement. Malgré cela, leurs actions restent souvent très localisées et ne permettent pas aux producteurs de surmonter les difficultés techniques ou institutionnelles qu'ils rencontrent.

### **4. Pisciculteurs**

Il y a déjà plusieurs familles qui pratiquent cette activité, ceci grâce à la sensibilisation des quelques vulgarisateurs de cette activité. En outre, certaines familles veulent utiliser la technique améliorée mais ont du mal à maîtriser la technique. Le manque d'apprentissage et l'inexistence de suivi et évaluation sur ces activités bloquent la capacité de la majorité des pisciculteurs. En plus, la majorité des exploitants ont l'habitude de chercher leurs intérêts par l'élévation de taux de production en négligeant la qualité des produits. Cependant, le taux de production des exploitants reste faible et n'arrive pas à satisfaire la demande des agri-pisciculteurs.

## **SECTION 2. Suggestions et réflexions personnelles**

### **1. Suggestions**

Concernant tous les critiques mentionnées ci-dessus, nous donnons les recommandations suivantes comme des solutions pertinentes et durables :

#### **a) Pour l'Etat**

Pour que les malgaches arrivent à développer leur situation économique, l'Etat doit prendre conscience de tous les problèmes des paysans du monde rural. C'est à dire qu'il est obligé de prioriser les besoins nécessaires de la population rurale. Et cela doit se faire comme disent les points suivants :

- soutenir et renforcer la collaboration avec les différents services déconcentrés et décentralisés de l'Etat ;

- Renforcer les appuis au développement et la structuration de la filière pisciculture, en tenant compte et en s'appuyant sur tous les acteurs concernés, notamment l'association paysanne ;
- Investir plus dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage avec une attention particulière à la question de gestion des ressources.

Tous ces points peuvent être des moyens pour assurer le programme d'action de l'ETAT concernant cette filière.

#### **b) Pour la commune**

La commune doit prendre en charge tous les facteurs de blocage du développement de l'activité économique en renforçant la collaboration avec des organisations non gouvernemental (ONG) et en justifiant les activités menées pour soutenir la population. Elle doit aussi élaborer un plan d'action de développement car on ne peut pas réaliser un projet sans avoir élaborer un plan.

#### **c) Pour l'association**

Pour garantir le fonctionnement des activités de l'association, les points suivant sont indispensable :

- Mettre en place la bonne gouvernance de ressources disponibles.
- Assurer l'action de suivi et évaluation de ses activités afin de mener une amélioration et d'élaborer une autre piste d'action.
- D'apporter des encadrements nécessaires aux agri-pisciculteurs pour qu'ils puissent renforcer leur savoir-faire.

Tous cela vont permettre à l'association de bénéficier un appui financier et des matériels venant des institutions publiques ou privées et de garantir la collaboration avec les différents partenaires.

#### **d) Pour les pisciculteurs**

La durabilité des activités piscicoles se fait par la prise en considération de la qualité de produit nécessaire au niveau du marché local ou régional. Les agri-pisciculteurs doivent tenir compte la technique d'élevage appropriée à ses ressources. Il doit aussi accéder à la formation technique et à l'intégration dans une association ou ONG œuvrant pour le développement agricole. Tout cela permet aux l'agri-pisciculteurs de faciliter leur travail.

## **2. Réflexions personnelles en tant que travailleur social**

Le principe de développement durable doit être basé sur une organisation bien fondée suivant la mise en transparence de la gestion des ressources existantes. On ne peut pas espérer le développement dans son ensemble si la bonne gouvernance des ressources humaine, matérielle et financière n'existe pas. C'est donc dans cette optique que les travailleurs sociale s'avèrent le plus important.

En tant que travailleur social, quelques propositions pour assurer la durabilité de la filière pisciculture et pour qu'il devienne un atout de développement durable sont à apporter

- La gestion des ressources naturelles

Madagascar est un pays riche en biodiversité mais la mauvaise exploitation de cette ressource diminue sa valeur. Pour les ressources halieutiques, l'Etat malgache a établi des règles concernant l'ouverture de la période de la pêche, mais cette règle est mal connue par la majorité de la population dans le milieu rural. En effet, la saison de la pêche n'est pas encore régulière et cela entraîne la diminution des ressources. Cependant, pour faire face à cette mauvaise exploitation, l'Etat doit d'abord renforcer le statut juridique qui concerne l'exploitation de cette filière et le faire connaître aux paysans agri-pisciculteurs. Ainsi, il doit renforcer la sécurité sur le marché local et régional par la mise en place des agents de suivi. Tous cela nous permettent de garantir une bonne commercialisation et de pérenniser l'activité piscicole.

- La valorisation de la ressource humaine

La ressource humaine est la première clé du développement. Il n'y a pas de développement sans acteurs. C'est à dire que la mise en valeur de la population active est très nécessaire. Cependant, Il s'agit de trouver les moyens optimaux pour mobiliser les ressources humaines.

Concernant le domaine de l'agri-pisciculture, l'introduction des exploitants dans une vie plus professionnelle, c'est-à-dire l'augmentation de son capacité technique est un moyen qui nous permet de réaliser la durabilité de cette activité. On remarque aussi que la majorité des exploitants Malagasy sont en manque d'initiative. Ils n'ont pas de vision très lointaine. Raison pour laquelle leur activité ne progresse pas. Nonobstant, le renforcement de leur organisation leurs permet de prendre en charge le développement de son activité. Il doit aussi dynamiser les gens à intégrer dans une association par le biais de sensibilisation

et d'animation car l'action de développement nécessite la contribution des acteurs locaux mais non pas seulement les ONG et l'Etat.

### **SECTION 3. Apports de stage**

D'abord, ce stage nous a permis d'acquérir beaucoup de connaissances sur notre thème, ainsi que sur la gestion des ressources économiques et enfin au sujet de notre relation avec les personnels de l'association. Ainsi, pour nous, le stage comme ceci est très important car il nous aide au renforcement des expériences que nous avons eu lors de notre formation.

Ensuite, nous avons appris aussi pendant notre stage la technique d'exploitation de la filière pisciculture qui nous permettra de transmettre nos compétences aux paysans qui ne sont pas encore convaincus d'utiliser la technique améliorée. Ainsi, il nous a permis de comprendre l'importance de la filière piscicole au niveau de l'économie nationale.

Enfin, sur le plan professionnel, nous avons pu vivre déjà l'ambiance au travail. On a pu faire du travail collectif et du travail personnel. L'échange d'idée et la communication avec les personnels dans cette association nous permet d'avoir plus d'informations sur notre thème et de faciliter notre travail.

---

## CONCLUSION GENERALE

---

Ce stage a été considéré comme un grand succès car c'était une occasion de nous réinsérer déjà à notre vie professionnelle en tant que travailleur social. En effet, plusieurs choses ont été constatées mais notre étude a été focalisée tout simplement sur le développement de la filière piscicole et leur impact sur la vie des paysans. De ce fait, on a pu conclure que grâce à l'initiative des institutions qui œuvrent sur le développement des activités piscicoles, cette filière se développe beaucoup dans la région Haute Matsiatra. Actuellement, elle fait partie des points clés pour changer la vie d'une famille dans le milieu rural car presque tous les exploitants ont recueilli des avantages sur cette filière.

En outre, l'activité piscicole dans cette région tombe dans une condition critiquable. Cette situation est caractérisée par la faible production et l'insuffisance de qualité requise au niveau de marche local et régionale. Plusieurs facteurs de blocage ont été constatés lors de la descente sur terrain tels que le manque de financement ; l'insuffisance de capacité technique et la déficience des matériels de production.

Pour l'APPAFI, l'insuffisance de financement et le manque des matériels de production fragilisent le fonctionnement des activités et cela entraîne la diminution de l'encadrement technique des agri-pisciculteurs.

En ce qui concerne les pisciculteurs, la majorité des agri-pisciculteurs n'ont pas encore maîtrisé la technique améliorée. Cependant, le rendement reste faible et n'arrive pas à satisfaire les demandes du marché local et régional. L'absence d'encadrement technique venant des entités responsables et le manque des ressources financières limitent l'épanouissement des agri-pisciculteurs. En plus, l'insuffisance des terrains aménagés détermine le taux de production. Mais malgré cela, nous avons trouvé que les paysans pisciculteurs ont eu des bénéfices satisfaisables pour répondre à leurs besoins familiaux.

Par ailleurs, le développement socio-économique de la région Haute Matsiatra à l'image de notre pays nécessite la contribution des différentes entités existantes. Elle ne relève pas uniquement des petits paysans. Nous avons pu espérer de développement durable si la cohésion sociale et la transparence sur la gestion des ressources ont eu une importance sur le plan socio-économique.

---

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

### **Ouvrage généraux**

- 1- AMBLARD .H et AL, « *Les nouvelles approche sociologiques des organisations* », Paris, seuil, 1996.
- 2- FREDERIC Winslow Taylor, « *Organisation scientifique du travail (OST)* »,1856-1915.
- 3- MINTZBERG Henry ; *Structure et dynamique des organisations*, Éd. d'Organisation. Paris, 1982.
- 4- SCHUMPETER.J.A, « *la théoriser de l'évolution économique* », paris, Dalloz, 1935.
- 5- MAX Weber, « *Economie et Société* », Paris, Plon 1971.
- 6- JEAN Marc Fontane et ANDREE Levesque, « *Initiation au développement local et au développement économique communautaire* »,1992 .

### **Ouvrages spécifiques**

- 7- EMILE DURKHEIM, « *de la division du travail social* » (livre I), Québec, 1893.
- 8- JEAN PIERRE OLIVIER DE SARDAN, « *Anthropologie et Développement* », Kartala, Parie, 1995,122 pages.
- 9- KIENER.A et THEREZIEN.Y, « *Développement et Orientation de la pisciculture à Madagascar* »,1958.

### **Documents officiels**

- 10- *Diagnostic de la (rizi) pisciculture dans la région de la Haute Matsiatra*, 2007.
- 11- *Plan d'action pour le développement rural de Madagascar (PADR)*, 2013.
- 12- *Rapport d'activité APDRA*, 2009.
- 13- *Source de revenu des ménages et pauvreté*, INSTAT 2012,2013.

14-FAO, *Accroissement de la contribution des pêches artisanales à la lutte contre la pauvreté et à la sécurité alimentaire*, 2013.

### **Mémoires**

15-THOMAS Efolé Ewoukem, « *contribution de la pisciculture au développement durable des exploitations familiales agricoles (EFA) au Cameroun* ».Mémoire d'étude pour obtenir le grade de master en science agronomique à l'Université Européenne de Bretagne ,2009.

16-RAOZIVELO Ony Solomampionona, « *Pisciculture et Epargne rurale. Cas de quelques Exploitations Familiales dans la Commune Rurale de Talata Volonondry* ».Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de licence professionnelle en travail social et développement à l'Université d'Antananarivo, 2013.

17-*industrielle dans les pays en développement le cas de la côte Est de Madagascar* ».Mémoire en vue de l'obtention du grade de master en science sociale, Université libre de Bruxelles ,2010.

### **Webographies**

18- <http://www.fao.org/docrep/field/003/AC028F00.htm.MAG/88/005> étude de faisabilité d'une station privée de production d'alevins de carpe commune à Madagascar (2009).

19- <http://www.newsmada.com/2014/05/14/> Madagascar : le taux de pauvreté à 71,5% selon l'instat(2014).

---

## Table des matières

---

SOMMAIRE .....	i
LISTE DES ABREVIATION.....	.ii
REMERCIEMENT.....	.iii
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
1. Contexte global.....	1
2. Motifs du choix du thème et du terrain .....	2
3. Question de départ.....	2
4. Objectifs .....	3
5. Limites de l'étude .....	3
6. Plan.....	4
<b>1er PARTIE : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET ANCRAGE</b>	
<b>THEORIQUE.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 1. ETAT DES LIEUX .....</b>	<b>6</b>
<b>SECTION 1. Cadre de l'étude : Association APPAFI .....</b>	<b>6</b>
1. Historique .....	6
2. Structure juridique de l'association .....	7
3. Structure organisationnelle .....	7
4. Mode de fonctionnement .....	8
a) Structure de collaboration.....	8
b) Stratégie pour pérenniser l'association.....	8
c) Structures d'appui.....	9
5. Analyse Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (FFOM) de L'APPAFI9	
<b>SECTION 2. Zone d'étude .....</b>	<b>10</b>
1. Situation géographique .....	11
2. Situation démographique .....	11
3. Activités économiques.....	11
4. Infrastructures existantes .....	11
<b>CHAPITRE 2. REPERES THEORICO-CONCEPTUEL ET</b>	
<b>METHODOLOGIQUE.....</b>	<b>12</b>
<b>SECTION 1. Méthode d'approche.....</b>	<b>12</b>
<b>SECTION 2. Cadre conceptuel.....</b>	<b>12</b>
1. Définitions des mots clés .....	12
a) Pisciculture .....	12
b) Rizipisciculture.....	12
c) Milieu rural.....	13

d) Développement.....	13
e) Association .....	13
SECTION 4. Méthodologie appliquée pour le cadre expérimental.....	14
1. Outils utilisés.....	14
a) Méthodes de collecte de données sur terrain.....	14
b) Technique de documentation.....	14
2. Techniques vivantes .....	14
a) L'Echantillonnage .....	14
b) Questionnaire.....	15
c) Entretien .....	15
d) Test.....	15

## **IIème PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET OPERATIONNALISATION DES HYPOTHESES .....**

.....	16
-------	----

### **CHAPITRE 3. INVENTAIRE SOCIOLOGIQUE DE LA POPULATION CIBLE... 17**

#### **SECTION 1. Caractéristiques des populations enquêtées .....**

1. Répartition des enquêtés par fokontany.....	17
2. Répartition des chefs de ménage selon l'âge et le sexe.....	18
3. Situation matrimoniale des chefs de ménage .....	19
4. Répartition des chefs de ménage selon leur niveau d'instruction .....	20
5. Taille des ménages.....	21
6. Enfants dans les ménages .....	22
7. Taux de scolarisation des enfants .....	23

#### **SECTION 2. Sources de revenu de ménages.....**

1. Personnes actives dans les ménages .....	24
2. Activité exercée par les personnes actives .....	24
3. Activité principale de la famille .....	25
a) Agriculture.....	26
b) Elevage .....	26
c) Commerce.....	27
4. Estimation des revenus des ménages.....	27
5. Dépenses des ménages.....	28

### **CHAPITRE 4. EVALUATION DE L'ACTIVITE PISCICOLE AUTOUR DE LA POPULATION CIBLE .....**

#### **SECTION 1. Caractéristiques des activités .....**

1. Type de pisciculteurs .....	29
2. Races élevées.....	30
3. Type d'aménagement .....	30
4. Systèmes d'élevage.....	31

#### **SECTION 2. Evaluation économique autour de cette filière.....**

1. Superficie des surfaces utilisées .....	32
2. Densité d'empeusement.....	33
3. Analyse commerciale .....	34
4. Analyse budgétaire autour de cette filière .....	34

#### **SECTION 3. Evaluations des impacts socio-économiques .....**

1. Pour la famille .....	35
--------------------------	----

2. Sur le plan environnemental .....	35
3. Sur le plan économique .....	36
4. Sur le plan sanitaire .....	36
5. Conclusion partielle.....	36
<b>PARTIE III : DISCUSSIONS ET APPROCHE PROSPECTIVES .....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE 5. ANALYSE DES PROBLEMES DE LA FILIERE ET</b>	
<b>VERIFICATION DES HYPOTHESES .....</b>	<b>38</b>
<b>SECTION 1. Analyse des problèmes socio-économiques.....</b>	<b>38</b>
1. Problème financier.....	38
2. Problème technique .....	38
3. Problèmes d'aménagement du terrain .....	38
4. Problèmes environnementaux.....	39
5. Problèmes des producteurs d'alevins .....	39
6. Problèmes des grossisseurs.....	39
<b>SECTION 2. Vérification des hypothèses .....</b>	<b>39</b>
<b>CHAPITRE 6. DISCUSSIONS ET REFLEXIONS PERSPECTIVES.....</b>	<b>41</b>
<b>SECTION 1. Discussions des résultats.....</b>	<b>41</b>
1. Etat.....	41
2. Commune .....	41
3. Association .....	42
4. Pisciculteurs.....	42
<b>SECTION 2. Suggestions et réflexions personnelles .....</b>	<b>42</b>
1. Suggestions.....	42
a) Pour l'Etat.....	42
b) Pour la commune .....	43
c) Pour l'association .....	43
d) Pour les pisciculteurs .....	43
2. Réflexions personnelles en tant que travailleur social.....	44
<b>SECTION 3. Apports de stage.....</b>	<b>45</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>46</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>47</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>49-51</b>

## *Liste des tableaux*

Tableau 1: Répartition des membres par districts .....	6
Tableau 2: Analyse FFOM .....	10
Tableau 3: Répartition des ménages selon leur quartier.....	17
Tableau 4: Répartition de CM selon l'âge et sexe.....	18
Tableau 5: Situation matrimoniale de CM selon leur sexe.....	20
Tableau 6: Répartition de CM selon leur niveau d'instruction .....	20
Tableau 7: Taille de ménages concernée.....	22
Tableau 8: Répartition des enfants selon leur classe d'appartenance.....	23
Tableau 9: Répartition des personnes active selon leurs âges .....	24
Tableau 10: Répartition de population active selon leur activité .....	25
Tableau 11: Activité principale de chaque famille.....	26
Tableau 12: Répartition des agriculteurs selon leurs parcelles .....	26
Tableau 13: Répartition des agri-pisciculteurs selon leur espèce de poisson élevé .....	30
Tableau 14: Effectif des exploitants selon les types d'aménagements utilisés .....	31
Tableau 15: Répartition des exploitants selon leur système de production.....	32
Tableau 16: Estimation de surface moyenne destiné à la pisciculture (Unité : Ar) .....	32
Tableau 17: Estimation de taux de production moyenne des pisciculteurs selon leur surface d'exploitation.....	33

### *Liste des figures*

Figure 1: Organigramme de l'APPAFI .....	7
Figure 2: Stratégie de pérennisation de l'association .....	9
Figure 3: Estimation de revenu moyenne annuelle du ménage par catégorie d'activité activités .....	27
Figure 4: Répartition de la population selon leur type d'activité piscicole .....	29
Figure 5: Estimation de budget annuelle des pisciculteurs .....	34

---

## ANNEXES

---

## **ANNEXE I : QUESTIONNAIRES**

### **Guide d'Entretien auprès du président de l'association :**

#### I : profil de l'association :

1. Afaka lazainao ve ny anaran'ity fikambanana ity?  
(Pouvez-vous nous donner le nom de votre association ?)
2. Hafiriana no niorenan'ity fikambanana ity?  
(Depuis quand l'association a-t-elle existé?)
3. Aiza no misy ny foiben'ny fikambanana?  
(Ou se trouve le Siège social de cette association?)
4. Aiza avy no toerana isan'ity fikambanana ity?  
(Zone(s) d'intervention ?)
5. Inona avy ireo asa iandreketan'ny fikambanana ?  
(Quelles sont vos Missions ?)
6. Inona no tanjonareo tamin'ny nananganana ity fikambanana ity ?  
(Quels sont les objectifs de la création de cette association ?)

#### II. Intervention de l'association :

7. Sehatra inona no iasanareo? :  
(Dans quel domaine intervenez-vous ?) :
  - Fahasalamana (santé);
  - Fambolena (Agriculture) ;
  - Fiompina (Élevage) ;
  - Fampiofanana (Formation) ;
  - Tontolo iainana (Environnement)
8. Ahoana no fomba fanantanterahanareo ny asa?  
(Comment vous faites pour réaliser vos stratégies d'intervention ?)
9. Efa nahazo vokatra tsara ve ianareo tamin'ny asa nataonareo ?  
(Avez-vous déjà des résultats satisfaisants ?)
10. Efa nisy fanovaina ve ny fomba fiasanareo hatramin'ny niorenan'ny fikambanana ?  
(Y-avait-il de changements sur la stratégie d'action depuis sa création ?)
  - Eny (oui)

- Tsia (non)

Raha eny, inona no antony? (Si oui, pour quelles raisons ?)

### III. Structure et fonctionnement :

11. Firy ny isan'ny mpikambana ato?

(Quel est l'effectif des membres de cette association?)

12. Mba afaka omenao ve ny isan'ireo mpiasa ato amin'ity fikambanana ity ?

(Pouvez-vous nous donner le nombre de personnel qui travaille dans cette association ?)

13. Inona no fepetra takianareo amin'ny fandraisana mpiasa ato ?

(Quels sont les critères que vous-avez utilisés pour qualifier le personnel de votre association ?)

14. Manana lalana mifehy ny pikambana ve ianareo?

(Avez-vous de statut qui régit les membres de cette association ?)

15. Ahoana no fomba andaminanareo ny asa mba hahazoana vokatra tsara ?

(Pour avoir de bon résultat, comment vous organisez vos travaux ?)

## **ANNEXE II : questionnaire**

### **Questionnaire pour les populations concernant de la filière pisciculture**

#### **I-Etat civil**

1. Anarana ?  
(Nom)
2. Lahy/Vavy?  
(Sexe)
3. Taona?  
(Age)
4. Aram-pianakaviana ?  
(Situation matrimoniale ?)
  - Mpitovo (celibataire) ;
  - Manambady (Marié) ;
  - Mativady (veuf/veuve) ;
  - Nisara-bady (séparé).

#### **II- profil sociologique**

5. Firy ianareo no iray trano?  
(Vous êtes combien dans votre foyer ?)
6. Afaka lazainao ve ny isan'ny olona velominao?  
(Pouvez-vous nous dire les nombres des personnes en charge ?)
7. Firy ny olona miasa ao anatin'ny akohonanao?  
(Combien sont les nombres des personnes actives ?)
8. Mananjanaka ve ianao ?  
(Avez-vous d'enfants ?)
  - Eny (oui)
  - Tsia (non)

Raha Eny, firy? (Si OUI, Combien?)

9. Firy ny ankizy mianatra ?  
(Combien sont les enfants qui fréquentent l'école ?)

#### **III : analyse des sources de revenu des ménages :**

10. Inona no asa foto-piveloma? -

(Quel est votre activité principale ?)

- Mpamboly (Agriculteur)
- Mpiompy (Eleveur);
- Mpiasampanjakana (Fonctionnaire) ;
- Mpivarotra (Commerçant) ;
- Mpanao asatanana (Artisan)

11. Raha pamboly, firy ny velaran'ny tany ambolena ?

(Si agriculteur, combien de superficie surface disposez-vous?)

12. Raha mpiompy ionona no zavatra ompiniana?

(Si éleveur, quelle type d'élevage pratiquez-vous ?)

13. Manana asa fanampiny ve ianao?

(Avez-vous d'autre occupation ou vous vous concentrez seulement sur cette activité ?)

- Eny (oui)
- Tsia (non)

Raha eny, dia inona ? (SI oui, laquelle ?)

14. Firy taona izay no nanaovanareo ny fiompiana trondro?

Cela fait combien d'année que vous avez pratiqué la filière pisciculture ?

15. Inona no antony nandrisika anao ity asa ity?

(Qu'est-ce qui vous a incité à adopter cette activité ?)

#### **IV : Analyse autour de la filière pisciculture :**

16. Mpanatavy trondro ve ianao sa mpamokatra zanatrondro ?

(Etez-vous grossisseur ou producteur d'alevins?)

17. Mpiompy trondro an-tanimbary sa anaty dobo ve ianao ?

(Etez-vous pisciculteur en Etang ou en rizier?)

18. Afaka teneninao ve ny velaratany iompiana trondro?

(Pouvez-vous nous dire la superficie de la surface de terrain que vous utilisez?)

19. Inona no tekunikam-piopia ampiasainao mba hampitomboana ny vokatra?

(Quelle technique utilisez-vous pour développer votre activité?)

20. Efa nanaraka fampiofanana ve ianao taloha na nandritra ny fotoana niompiana ?

(Avez-vous suivi une formation avant ou durant le temps que vous avez pratiqué cette Activité ?)

21. Inona avy no fitaovana ampiasainao amin'ity fiompiana ity?

(Quelles sont les matériaux que vous utilisez pour cette activité ?)

22. Inona avy no olana sedraina eo amin'ny fiompiana ny trondro?

(Quelles sont vos difficultés lors de la mise en œuvre de cette activité ?)

### **V : Analyse économique autour de cette filière**

23. Firy no isan'ny zana-trondro ampidirinao ao an-tanimbary/dobo?

(Combien d'alevins vous versez dans votre rizier/etang ?)

24. Ohatrinona no ividiananareo ny zana-trondro iray?

(A combien vous achetez un alevin ?)

25. Ohatrinona no ivarotana ny vokatra rehefa miakatra?

(Combien coute les produits lors de la campagne ?)

26. Iza no mpanjifa ny vokatra vokarinareo?

(Quelle est votre clientèle?)

27. Inona ny olana sedraina eo amin'ny fiompiana trondro?

(Quelles sont vos difficultés sur l'élevage des poissons?)

### **VI : Analyse sociologique :**

28. Manamora ny fahazoanareo vola amin'ny andavan'andro ve ny fitrandrahana ity sehatr'asa ity ?

(Est-ce que l'exploitation de la filière pisciculture facilite vos besoins financiers quotidiens ?)

29. Mitondra vokatra hita maso amin'ny fiainam-pianankaviana sy ara-tsosialy ve ny Fiompiana trondro?

(Selon vous, la filière pisciculture mène des impacts remarquables dans vos vies Familiales et sociales ?)

30. Ilaina amin'ny fampandrosoana ny kaominina misy anareo ve fitrandrahana ny fiompiana trondro ?

(Selon vous, l'exploitation de la filière pisciculture est –elle indispensable pour le développement de la commune rurale de Talata Ampano ?)

- Eny (oui)
- Tsia (non)

Raha eny, inona no antony? (Si oui, pour quelle raison?)

31. Inona avy no fiatraikany eo amin'ny tontolo iainana sy fahasalamana?

(Quelles sont les impacts de la pisciculture sur le plan sanitaire et l'environnemental ?)

---

## CURRICULUM VITAE et RESUME

---

**Nom :** MANATSAFIDY

**Prénom :** Sambatra Rovatina

**Adresse :** Bloc 2 porte D2 cité universitaire Ambohipo

**Tél :** 0330964371 /0341009430

**Titre :** Diagnostic socio-économique des exploitations piscicoles cas l'association APPAFI, commune rurale de Talata Ampano, région Haute Matsiatra

**Rubriques épistémologiques :** Sociologie de développement

**Nombre de tableau :** 17

**Nombre de page :** 51

**Nombre de figure :** 5

Madagascar est encore loin de l'atteinte de son objectif de développement. Pourtant, les ressources que ce pays possède peuvent lui mettre à la place du grenier de l'océan Indien. La pisciculture fait partie de son potentialité. C'est une activité très prometteuse et lucrative même si des lacunes ont été trouvées au-delà de sa pratique surtout dans la région Haute Matsiatra. Cette étude en particulier vise à caractériser l'état de lieu de la pisciculture et de proposer des pistes d'actions à exploiter pour la promotion de la filière. Les résultats qui en découlent nous ont montré que l'activité piscicole est déjà pratiquée par les paysans même si loin d'être exploitée à l'optimal. Les problèmes se sont surtout centrés sur le manque d'appuis technique et matériel, le changement climatique et l'insuffisance des moyens financiers. Ce qui rend important la mise en place du système d'encadrement tel l'APPAFI a initié.

**Mots clés :** Développement, pisciculture, paysans, ressource, technique d'exploitation.